Changement de perspective

Service volontaire « Incoming »

Expériences de volontaires, de structures d'accueil, d'organisations coordinatrices et d'organismes partenaires dans le monde entier

ARBEITSKREIS LERNEN UND HELFEN IN ÜBERSEE E.V.

Brochure réalisée dans le cadre du projet « Service volontaire Incoming des pays du Sud (FSJ INGLOS) »

← Différents points de vue ↓

Mentions légales

Éditeur :
Arbeitskreis »Lernen und Helfen in Übersee« e.V. (AKLHÜ)

Meckenheimer Allee 67–69
53115 Bonn, Allemagne
Tél. : +49 (0) 228 / 90 89 910
Fax : +49 (0) 228 / 90 89 911

aklhue@entwicklungsdienst.de
www.entwicklungsdienst.de

L'éditeur est seul responsable du contenu.

Responsable : Hartwig Euler

Entretiens et rédaction :
Tore Süßenguth
Collaboration : Jaromir Palmetshofer, Christina Schulte

Conception graphique :
Carmen Klaucke
www.carmenklaucke.de

Impression :
Bonnprint GmbH, Siegburg

1ière édition Bonn, juillet 2017

Crédits photos :
Matthias Fluhrer/www.flupix.de :
Photo de couverture, p. 2, p. 4, p. 5, p. 7, p. 10–15, p. 18–19, p. 32, p. 33, p. 35, verso

Tore Süßenguth :
p. 16, p. 20, p. 21, p. 23–31

Privées : p. 15, p. 17, p. 28, p. 29

La publication a été réalisée dans le cadre du projet « Service volontaire des pays du sud (FSJ INGLOS) »
Avec le soutien de :

Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend

Beteiligte Partner:

ARBEITSKREIS LERNEN UND HELFEN IN ÜBERSEE E.V.

Freunde der Erziehungskunst Rudolf Steiners

VIA e.V.

Message de Bienvenue

La venue de volontaires étrangers en Allemagne est absolument nécessaire et constitue une priorité majeure du point de vue des politiques de développement. Elle permet, en effet, à des jeunes issus de l'hémisphère Sud de participer, pour un temps donné, à des programmes de formation et d'orientation de la société civile Allemagne. Ces programmes ont fait leurs preuves ces 50 dernières années. Les volontaires eux-mêmes, ainsi que leur environnement d'origine à leur retour, profitent de ce développement personnel, de l'expérience acquise au cours d'une activité d'intérêt général et des impressions récoltées – essentiellement mises en lumière pendant les séminaires – lors de leur séjour en Allemagne, un État de droit social et libéral.

Le programme « Incoming » offre généralement une situation bénéfique pour tous. Les jeunes, qui effectuent leur service volontaire en Allemagne découvrent une nouvelle langue, une nouvelle culture et une nouvelle société et acquièrent des connaissances qui leur offrent des avantages lors du choix ou de l'exercice d'un métier après leur retour dans leur pays d'origine. De plus, ils font des expériences qui peuvent avoir des retombées positives notamment pour le soutien de projets de développement pertinents.

Réciproquement, les structures d'accueil, et plus particulièrement leurs collaborateurs et leurs collaboratrices, ainsi que les volontaires allemands, développent de nouveaux points de vue, davantage de compréhension et un plus grand respect pour d'autres cultures et d'autres individus. Cela contribue de manière importante à accroître les capacités de tolérance mais plus précisément à lutter contre le racisme et les discriminations.
Dans le cadre des programmes « Incoming » des différents volontariats qui existent, il y a environ 1 000 jeunes qui viennent en Allemagne chaque année. En revanche, il y a approximativement 8 000 jeunes par an qui sont envoyés dans le monde entier par an, via les différents programmes internationaux de volontariat; parmi eux plus de 3 000 volontaires effectuent un Service Volontaire International pour la jeunesse (IJFD), financé par le Ministère fédéral pour la Famille, les Séniors, les Femmes et la Jeunesse. Il existe donc un déséquilibre entre les « arrivants (Incoming) » et les « sortants (Outgoing) ». Par ailleurs, une augmentation du nombre de volontaires Incoming est souhaité au niveau politique.

Dans le cadre du service volontaire « Incoming » encore sous-représenté – parce que très complexe et très coûteux - le concept de « FSJ INGLOS » offre la possibilité de développer un modèle fondé sur des idées nouvelles ou déjà existantes et qui servira également de base à la construction de projets ou programmes futurs plus vastes. En outre, d'autres potentiels porteurs de projets ou organismes peuvent bénéficier du programme « Incoming ». Grâce aux entretiens personnels et aux impressions de chacun, nous avons pu constater par nous-même la portée de ce programme. Il se passe ici quelque chose qui en vaut la peine – un grand « merci » à tous les participants !

Dr. Christoph Steegmans
Directeur de la sous-division « Politique d'Engagement » du Ministère fédéral de la Famille, des Séniors, des Femmes et de la Jeunesse.

Sommaire

Introduction-Interactions 5

Contexte 6

Les organisations participantes 7

Changement de perspective mondial 8

Histoires personnelles 10

Perspectives de la personne assistée 33

Perspectives d'anciens bénévoles 36

Points de vue des partenaires internationaux 37

Accueillir un volontaire « Incoming » 39

Vivre et s'engager en tant que volontaire international(e)

Interactions

L'internationalisation des services volontaires en Allemagne continue d'augmenter. De plus en plus d'organismes d'accueil voient la coopération avec les volontaires internationaux (Incoming) et l'apprentissage réciproque comme une partie intégrante de leur propre ouverture interculturelle et de leur découverte de nouvelles perspectives. Des jeunes, mais aussi des adultes du monde entier, s'engagent dans toute l'Allemagne en tant que volontaire. Ces personnes, qui ont souvent déjà étudié, suivi une formation ou acquis d'autres qualifications dans leur pays d'origine, amènent différentes expériences et différents espoirs en Allemagne et effectuent un service solidaire pour eux et pour la société allemande. Tous les participants (les volontaires, les employé(e)s et les personnes prises en charge ainsi que les représentant(e)s des organisations d'accueil et d'envoi) ont une chose en commun : durant le volontariat en Allemagne, tous apprennent à mieux connaître leur culture et d'autres cultures, apportent leurs langues, leurs interrogations et leurs points de vue concernant le domaine professionnel et social et recueillent des expériences précieuses.

Un des objectifs primordiaux de ces actions est la consolidation des échanges personnels entre des personnes d'Allemagne et d'ailleurs. Mais qu'est-ce que cela signifie réellement? A quoi ressemblent les expériences personnelles, les impressions et les réussites individuelles ? Quelles opportunités, mais aussi quels obstacles peuvent être rencontrés ? La présente publication examine ces questions et présente les expériences des personnes concernées.

Ces expériences reflètent, d'une part, le dynamisme de la mondialisation et de la mobilité internationale, et d'autre part, elles montrent comment les relations humaines se sont tissées et comment elles ont laissé des impressions durables auprès du personnel et de la clientèle des structures d'accueil mais aussi chez les volontaires. L'interconnexion mondiale au sein des structures d'accueil devient ainsi visible, perceptible, accessible – et maintenant lisible ! – pour vous.

Tore Süßenguth
Arbeitskreis »Lernen und Helfen in Übersee« e.V.

Jouer ensemble → encourage le dialogue

Contexte

Conditions cadres de la brochure
Cette publication rentre dans le cadre du projet « FSJ INGLOS », Service volontaire « Incoming » des pays du Sud[1]. Financé par le Ministère fédéral de la Famille, des Séniors, des Femmes et de la Jeunesse, le projet prévu pour une durée de trois ans, vise à renforcer les échanges personnels avec les jeunes originaires des pays du Sud[2]. Parallèlement, la promotion du travail interculturel des structures d'accueil est au centre de ce projet. Les organisations partenaires internationales sont soutenues dans la préparation et l'accompagnement des volontaires, avant et après le volontariat, en vue d'une utilisation des nouvelles compétences acquises dans l'environnement d'origine du volontaire. Le projet « FSJ INGLOS » est à la hauteur des exigences qu'un service volontaire transculturel nécessite. En tant que programme international basé sur le programme du service volontaire social (FSJ), il met à la disposition des volontaires, des structures d'accueil, des organismes responsables et des organisations partenaires internationales, des financements importants accordés par le Ministère fédéral de la Famille, des Séniors, des Femmes et de la Jeunesse. Vous trouverez des précisions sur les organisations participantes à la page 7.

Le service volontaire « Incoming » en Allemagne
Le projet « FSJ INGLOS » se base sur des expériences riches et variées de la société civile concernant l'accueil de volontaires dans d'autres programmes. La participation de volontaires internationaux est actuellement possible dans tous les programmes étatiques de volontariat gérés par le Ministère fédéral de la Famille, des Séniors, des Femmes et de la Jeunesse : le service volontaire fédéral (BFD), le service volontaire social (FSJ) et le service volontaire écologique (FÖJ). Il existe depuis 2013 un programme spécial pour les volontaires ayant des besoins spécifiques, dont peuvent également bénéficier des volontaires « Incoming ». Depuis la fin de l'année 2013, il existe dans le programme de soutien « weltwärts » du ministère fédéral de la Coopération Économique et du Développement, une composante Nord-Sud basée sur la loi fédérale concernant le service volontaire (BFD). Des programmes bilatéraux existent également, tels que le service volontaire franco-allemand et le service volontaire germano-israélien. Un autre programme, le Service volontaire européen (SVE), est financé par l'Union Européenne. En outre, il existe depuis de nombreuses années d'autres services volontaires « Incoming » sur la base du droit privé, organisés par exemple par des réseaux internationaux.

Les personnes derrière les récits
18 volontaires et 16 structures d'accueil de la première année 2015/16 du projet « FSJ INGLOS » présentent leurs observations personnelles. De plus, quatre représentant(e)s des organisations d'envoi (situées dans les pays originaires des volontaires) apportent leurs points de vue.

Pour la brochure, les volontaires ont été interrogés à l'écrit et à l'oral entre cinq et huit mois après le début de leur service volontaire d'un an. De plus, les employé(e)s des structures d'accueil et quelques représentant(e)s des organisations d'envoi se sont exprimés à l'écrit ou lors d'entretiens oraux[3]. Toutes les personnes ont été interrogées sur leurs motivations et leurs expériences personnelles. De ces entretiens ressort une diversité d'impressions, d'interactions et de perspectives au niveau des échanges interculturels.

De nombreuses expériences à partager
Certaines impressions personnelles révèlent pourquoi les structures d'accueil souhaitent ; d'une part, continuer de permettre aux jeunes du monde entier d'effectuer un service volontaire en Allemagne, d'autre part, les exemples positifs doivent montrer les avantages des expériences interculturelles aux structures d'accueil qui, jusque-là, se sont peu occupées d'accueillir des volontaires internationaux, y voyant plus de contraintes que d'opportunités.

Pour permettre des échanges humains, il faut des personnes engagées, curieuses, ouvertes, respectueuses, critiques et persévérantes. Vous trouverez d'abord dans les pages suivantes un aperçu sur les organisations participantes ainsi qu'une carte du monde présentant les pays d'origine et les villes d'accueil des volontaires en Allemagne. Vous trouverez ensuite la représentation personnelle des différents points de vue des acteurs impliqués, leurs motivations et expériences individuelles à travers les rencontres faites dans le cadre d'un service volontaire en Allemagne.

1 Le terme « pays du Sud » et son antonyme « pays du Nord » ne désignent pas de zone géographique. Il s'agit d'un commentaire neutre d'attribution à l'ère de la mondialisation et de la mobilité internationale. On utilisait souvent autrefois les termes « pays en voie de développement » et « pays développés ».
2 Liste des pays, que le Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE fixe. Les financements de l'aide publique au développement (APD) doivent avoir comme objectif principal le financement du développement économique et social des pays du Sud.
3 Les questions et entretiens ont eu lieu dans différentes langues. Les déclarations ont toute été traduites en allemand par la suite et, le cas échéant, adaptées linguistiquement.

Les organisations participantes

Le projet « FSJ INGLOS » est mené par les organisations « Freunde der Erziehungskunst Rudolf Steiners e.V. » (Amis de la Pédagogie Rudolf Steiner) et « Verein für internationalen und interkulturellen Austausch VIA e.V » (Association pour l'échange international et interculturel). La coordination est effectuée par « Arbeitskreis Lernen und Helfen in Übersee e.V. (AKLHÜ) » (Groupe de Travail « Apprendre et Aider » dans le monde). Un comité consultatif encadre le projet.

Le volontariat « Incoming » permet des rencontres interculturelles

Freunde der Erziehungskunst Rudolf Steiners e.V.
L'association « Freunde der Erziehungskunst Rudolf Steiners e.V. » promeut la pédagogie Waldorf et des services sociaux anthroposophiques dans de nombreux domaines de compétences. En tant qu'organisme responsable elle permet chaque année à environ 1 600 volontaires d'effectuer un service social en Allemagne et dans le monde entier. Grâce aux différents programmes existants, environ 200 volontaires internationaux du monde entier effectuent un service dans une institution en Allemagne.

Contact : Jaromir Palmetshofer, téléphone : +49 (0) 721 / 354 806 170, E-mail : j.palmetshofer@freunde-waldorf.de, www.freunde-waldorf.de

Verein für internationalen und interkulturellen Austausch VIA e.V
L'association pour l'échange international et interculturel « VIA e.V » a été fondée en 1992 pour permettre à des personnes du monde entier de vivre, d'apprendre et de travailler ensemble afin de renforcer l'attention portée aux autres dans une société mondialisée. Elle coordonne divers programmes de volontariat et envoie des jeunes volontaires dans de nombreux pays. VIA accueille également des volontaires internationaux. L'association propose des stages dans divers domaines ainsi que la possibilité d'être reçu par des familles d'accueil dans le monde entier. L'association VIA e.V est apolitique et aconfessionnelle.

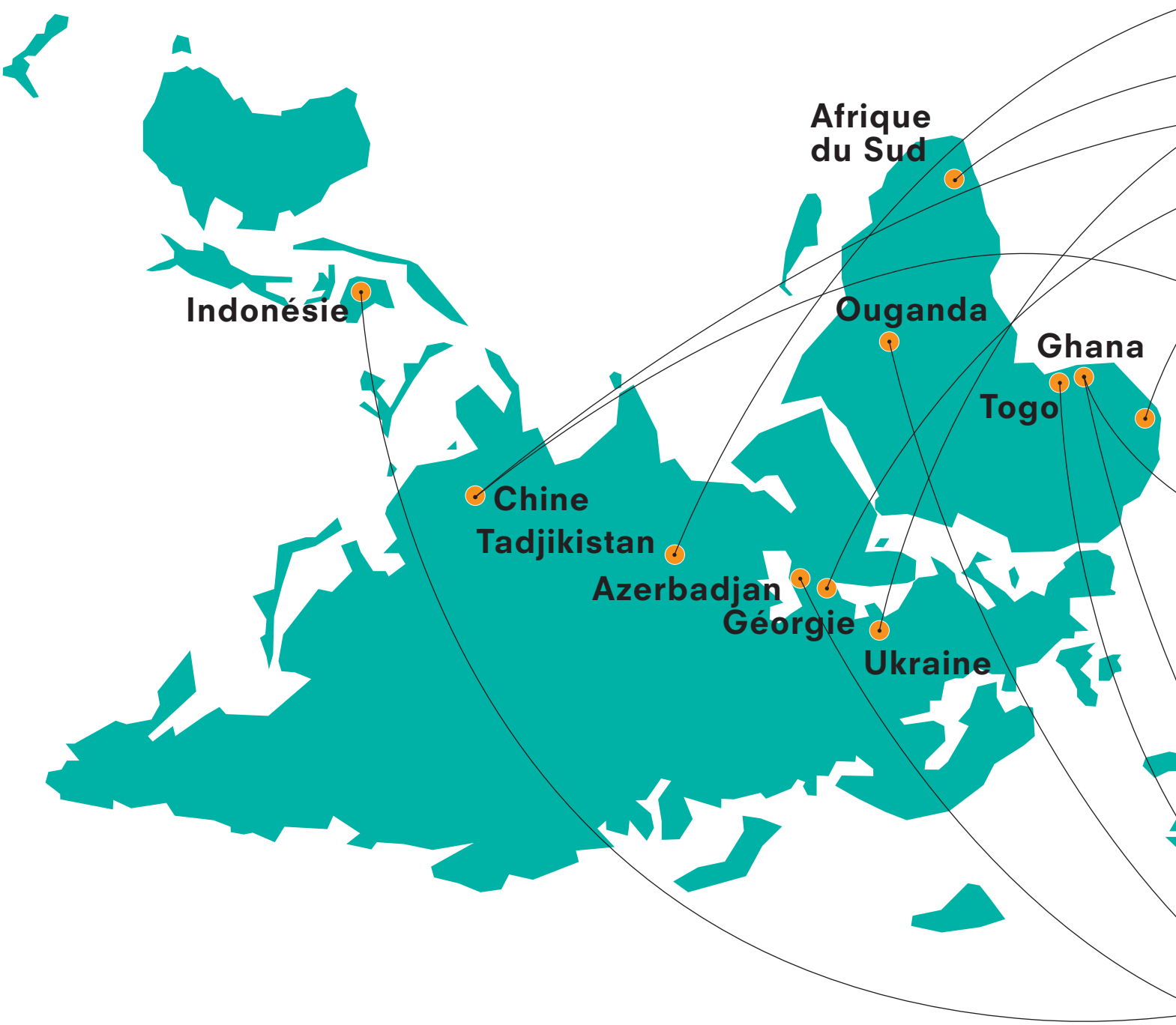
Contact : Christina Schulte, téléphone : +49 (0) 30 780 / 959 013, E-mail : christina.schulte@via-ev.org, www.via-ev.org

« FSJ INGLOS » Bureau de coordination AKLHÜ
L'association « Arbeitskreis Lernen und Helfen in Übersee e.V. » (AKLHÜ) est un centre de service pour les acteurs des programmes de Coopération au Développement et pour les personnes intéressées par ce sujet. L'AKLHÜ soutient ses membres dans leurs efforts pour atteindre les buts fixés avec leurs partenaires dans les différents pays du monde afin de contribuer à des actions de développement. Dans le projet « FSJ INGLOS », le bureau de coordination AKLHÜ sert d'interlocuteur auprès des organismes exécutants responsables, du comité consultatif, du Ministère fédéral de la Famille, des Séniors, des Femmes et de la Jeunesse et des autres secteurs professionnels intéressés. En outre, elle coordonne la campagne de sensibilisation, le développement de la qualité du projet, la mise en commun des résultats et la représentation politique.

Contact : Tore Süßenguth, téléphone : +49 (0) 228 / 908 99 24, E-mail : incoming@entwicklungsdienst.de, www.entwicklungsdienst.de

Comité consultatif du projet « FSJ INGLOS »
Le projet « FSJ INGLOS » est accompagné par un comité consultatif constitué de représentants d'organismes travaillant dans le domaine de la Coopération et du Développement. L'objectif du comité consultatif est de conseiller, d'accompagner et de soutenir les organisations chargées des volontariats « Incoming », de réaliser un suivi des résultats, de formuler des recommandations et de prendre en charge la communication externe du projet. En plus de l'organe de coordination et des organismes exécutants responsables, siègent au comité consultatif les organisations suivantes : la Deutsches Rotes Kreuz (DRK, Croix-Rouge allemande), Evangelische Freiwilligendienste (le Service volontaire évangélique), Heim gGmbH (Foyer d'utilité public pour l'accompagnement médical des personnes âgées et handicapées), Internationale Bund (IB, la Fédération internationale), Internationale Jugendgemeinschaftsdienste (IJGD, les services internationaux de jeunes volontaires), Katholische Bundesarbeitsgemeinschaft Freiwilligendienste (Office fédéral catholique du service volontaire) et Worldwide volunteers (Volontaires Internationaux).

Changement de perspective

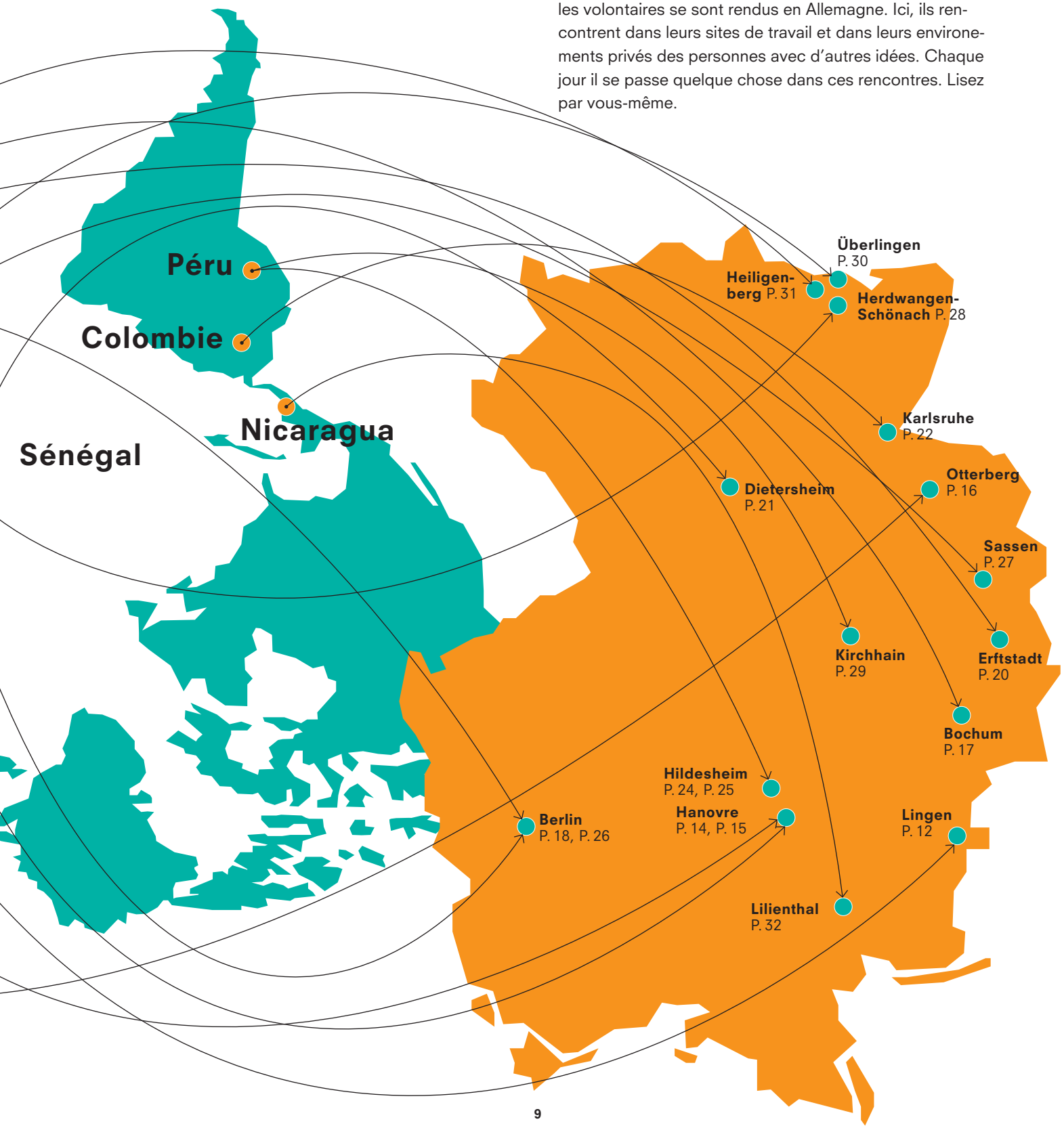


À première vue, que pensez-vous de la carte du monde ? Quelque chose vous semble-t-il « incorrect » ou du moins « différent » ?

Les cartes mondiales orientées vers le nord, que nous considérons comme normales, résultent du fait, que les marins s'orientaient grâce à l'étoile polaire. C'est donc, en réalité, un hasard si elles ont évolué ainsi. Mais elles ont marqué a conscience sur l'orientation de la terre dans de nombreuses régions du monde.

Des nouvelles perspectives, un nouvel environnement, de nouvelles coutumes et de nouvelles valeurs peuvent d'abord irriter. D'autres points de vue peuvent pourtant aussi aider à éclairer les problématiques et les défis quotidiens et à découvrir quelque chose de nouveau. Tout cela représente des expériences importantes pour la vie dans une société mondialisée.

Les participants de la première édition de « FSJ INGLOS » viennent de 14 pays et quatre continents. Ils ont, pour la plupart, une perception différente du monde, à commencer par le fait que l'Allemagne se trouve pour eux soit loin au nord, à l'ouest, à l'est, au nord-est ou au nord-ouest. C'est avec ces idées, et d'autres encore, que les volontaires se sont rendus en Allemagne. Ici, ils rencontrent dans leurs sites de travail et dans leurs environements privés des personnes avec d'autres idées. Chaque jour il se passe quelque chose dans ces rencontres. Lisez par vous-même.



Des attitudes variées et de nouveaux points de vue – des volontaires « Incoming IVGLOS » et d'autres volontaires internationaux se rencontrent lors d'un séminaire

Ouganda ← → Lingen (Ems)

Nouveau sentiment d'apparte

Motivation de Nina pour un service volontaire
« Je voulais faire un service volontaire afin d'évoluer et d'acquérir de l'expérience dans le milieu professionnel allemand. »

Ses expériences en Allemagne
« Grâce à mes collègues, je me sens très intégrée notamment parce qu'ils m'ont appris à faire du vélo. »

Nom : Nina Lule Nassanga
Âge : 21 ans
Pays d'origine : Ouganda
Langues : luganda, anglais, allemand
Niveau d'études : Formation informatique et Diplôme en Génie Logiciel
Intérêts amenés d'Ouganda : écouter de la musique, cuisiner, regarder des films, jouer à des jeux de société, me faire des amis

Appris en Allemagne : faire du vélo
Structure d'accueil : MediClin Hedon Klinik, Lingen (NI)
Missions : assister les patients à l'intérieur et à l'extérieur de la clinique par exemple pour faire les courses, pour les soins corporels, pour se nourrir contribuer à la réalisation d'événements

MediClin Hedon Klinik, Lingen (NI)

Pourquoi accueillez-vous des volontaires internationaux ?
« L'échange international est à la fois un immense enrichissement et un défi pour toute l'équipe soignante. Mais après une courte période d'adaptation et les éventuels problèmes linguistiques des débuts, les volontaires se sont complètement intégrés à l'équipe. Grâce à cet échange, l'équipe soignante, les volontaires ainsi que les patients bénéficient de la possibilité de faire une rencontre interculturelle avec l'échange d'expériences et de connaissances qui y est associé. De plus, les volontaires ont une vision globale des méthodes de travail de chaque service et de la clinique et en gardent une impression gratifiante. »

nance

De nouvelles rencontres se produisent

Le deuxième jour après mon arrivée en Allemagne, je me suis rendue, pour la première fois, dans ma structure d'accueil. Il y a à peu près 45 minutes de marche entre là où habite ma famille d'accueil et la clinique. C'est pourquoi on m'a donné un vélo. Avec le bus il aurait fallu que je fasse un changement, et de toute façon, il ne passe pas régulièrement. Comme je ne savais pas faire de vélo, je faisais face à un défi. Dans mon pays, on m'a toujours dit quand j'étais petite que la place des femmes était dans la cuisine. C'est la raison pour laquelle je n'avais jamais eu l'opportunité d'essayer.

Par conséquent, je suis allée au travail en marchant le premier jour. Une fois arrivée, on m'a demandé comment j'étais venue. « À pied. » ai-je répondu. J'avais l'impression que les gens étaient surpris. Ils m'ont dit : « Nina, tu dois apprendre à faire du vélo ! ». Je ne savais pas comment. Le lendemain j'ai marché de nouveau et on m'a redemandé comment j'étais venue. Et ainsi de suite.

Lors de mon premier week-end libre, un matin, on sonne à ma porte. Une demi-douzaine de mes collègues se trouvait là. « Nous allons t'apprendre à faire du vélo. », se sont-elles exclamées.

Nous nous sommes entraînées toute la journée et nous nous sommes amusées. C'était un sentiment incroyable de recevoir autant de soutien et surtout je ne suis même pas tombée une seule fois.

Le lundi matin je me suis rendue au travail à vélo. Au début tout se passait bien, mais peu avant d'arriver à la clinique, je suis tombée et j'ai atterri dans la boue. Je n'en ai parlé à personne.

Le mardi je n'ai pas osé prendre le vélo. Mes collègues m'ont de nouveau demandé comment j'étais venue. J'ai répondu : « À pied ! ». Ils m'ont encouragée : « Allez, aie confiance en toi, prends le vélo ».

Un mardi, deux semaines plus tard, j'ai fait une nouvelle tentative. Et ça a marché ! Je suis arrivée rapidement et saine et sauve. Depuis, je ne suis plus jamais tombée sur le chemin du travail. Je sais même faire maintenant du vélo sans les mains, dans la forêt !

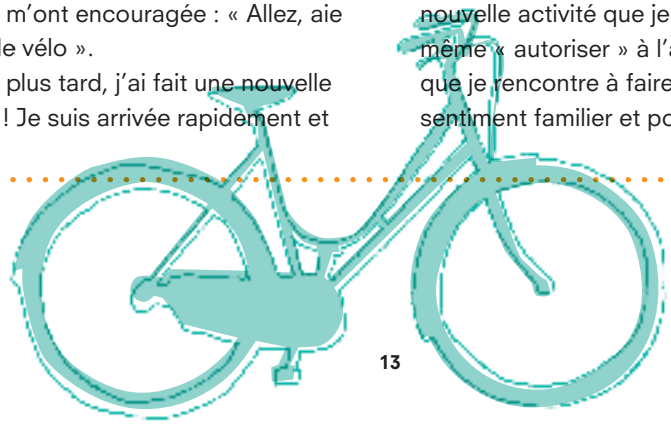
La réussite m'a vraiment fait du bien. Grâce au vélo, je me sens maintenant beaucoup plus indépendante.

J'effectue chaque petit trajet en vélo.

Ma famille en Ouganda ne voulait pas croire que j'avais appris à faire du vélo. J'ai donc tourné une vidéo. Mes amis m'ont filmée pendant que je descendais la rue à vélo. Au bout de la rue, je me suis retournée pour leur faire un signe. Une voiture a surgi à ce moment. J'ai pu l'esquiver mais je suis tombée. Il ne s'est rien passé de grave, mais ma famille a beaucoup ri lorsqu'elle a vu la vidéo.

Je voudrais ajouter quelque chose. Pendant longtemps personne dans ma famille ne m'a cru lorsque je disais qu'en Allemagne beaucoup de gens se déplaçaient à vélo indépendamment de leur revenu ou statut social. En Ouganda, nous avons à peine donné la possibilité aux volontaires allemands de faire du vélo. A l'époque je pensais que ce n'était pas leur style. Faire du vélo n'était sûrement pas quelque chose qu'ils faisaient en Allemagne.

Maintenant, j'ai une toute autre approche à ce sujet. J'ai découvert que c'est une sensation formidable de pouvoir faire du vélo soi-même. Dès les premières semaines de mon volontariat en Allemagne j'ai commencé une nouvelle activité que je vais emporter chez moi. Je vais même « autoriser » à l'avenir les volontaires allemands que je rencontre à faire du vélo en Ouganda. Pour eux un sentiment familier et pour moi un nouveau loisir.



Ce n'est pas qu'une question de langue

Motivation pour le service volontaire
Ahoéfa : « Comme j'avais étudié l'allemand, j'ai souhaité faire un service volontaire en Allemagne dans le but d'améliorer mon allemand et d'apprendre la culture allemande. De plus, je m'intéresse au travail social. C'est la raison pour laquelle je souhaitais acquérir des connaissances dans ce domaine afin de pouvoir les utiliser par la suite dans la vie active. Une autre raison tient au fait que je souhaitais m'éloigner de mon pays d'origine (famille, amis, culture, etc.) afin de devenir plus autonome et indépendante. »

Liyoza : « J'ai déposé ma candidature pour un service volontaire car je voulais acquérir des compétences pratiques et personnelles et parce que j'aime aider les gens. Je souhaitais également améliorer mon allemand que j'avais appris à l'école et lors de voyages en Allemagne. »

Expériences personnelles
Ahoéfa : « Je travaille dans un foyer où les employé(e)s et les habitant(e)s sont très sympathiques à mon égard. Je me sens bien entourée. J'ai de nombreuses opportunités d'être une bonne médiatrice de la culture africaine ou plutôt togolaise. »

Liyoza : « J'ai le sentiment que mon équipe est très attentionnée. Mes collègues m'invitent à participer à tout. »

Nom : Ahoéfa Afi Hoedanou
Âge : 22 ans
Pays d'origine : Togo
Langues : français, allemand
Niveau d'études : Licence en Philologie allemande – Allemand langue étrangère
Intérêts amenés du Togo : écouter de la musique, lire et se promener
Loisirs découverts en Allemagne : la natation

Structure d'accueil : Annastift Leben und Lernen gGmbH, Hanovre (NI)
Missions : soutenir de jeunes gens atteints de handicaps physiques par exemple pour se lever, se nourrir, se doucher, faire des courses, cuisiner, etc. Les accompagner à l'école ou à l'atelier.

Annastift Leben und Lernen gGmbH, Hannover

Pourquoi accueillez-vous des volontaires internationaux ?

« Nous accueillons chaque année environ 30 volontaires de pays différents. Beaucoup ont très envie de s'engager auprès de personnes en situation de handicap et savent les accompagner sans aucun préjugé, ce que des volontaires allemands trouvent parfois difficile. Beaucoup de nos volontaires les acceptent tels qu'ils sont. C'est très admirable et nous pouvons beaucoup apprendre d'eux et de leur entourage. »

Expériences personnelles

Avec Liyoza : « Liyoza travaille au sein d'un service ambulatoire et rend visite à beaucoup de personnes à domicile. Ainsi, chacun apprend à connaître l'autre et son quotidien, ce qui a un effet très particulier. Elle peut acquérir de très nombreuses expériences concrètes. »

Avec Ahoéfa : « Le temps passé avec Ahoéfa permet aux jeunes de mieux concevoir le thème de la différence et plus particulièrement de la différence des apparences ainsi que le rapport à d'autres pays. D'habitude ils n'en ont pas souvent l'opportunité. C'est une grande chance pour l'apprentissage interculturel informel. »

« Il est important pour nous que les volontaires possèdent au moins des connaissances de base en allemand, bien que certaines personnes disent que de nouvelles perspectives et une ouverture d'esprit leur sont plus importantes que les connaissances linguistiques. »

Mes collègues en Allemagne ↗

Nom : Liyoza Cavadli
Âge : 24 ans
Pays d'origine : Azerbaïdjan
Langues : azéri, allemand
Niveau d'études : Licence en Économie Industrielle
Intérêts amenés d'Azerbaïdjan : l'envie de connaitre l'Allemagne
Intérêts découverts en Allemagne : se promener
Structure d'accueil : Annastift Leben und Lernen gGmbH, Hanovre (NI)
Missions : soutenir de jeunes gens atteints de handicaps physiques par ex. pour se lever, se nourrir, se doucher, faire des courses, cuisiner, etc. Les accompagner à l'école ou à l'atelier.

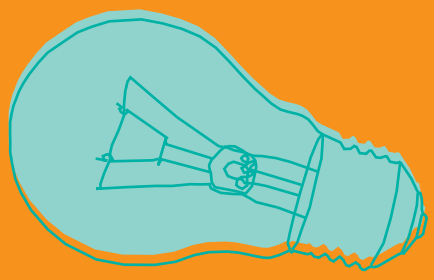
Recueillir des idées pour les enfants

Nom : Muamar Kadafi
Âge : 24 ans
Pays d'origine : Indonésie
Langues : indonésien, anglais, arabe, allemand
Niveau d'études : Formation en Commerce, études d'Économie
Intérêts amenés d'Indonésie : faire de la randonnée, les animaux domestiques
Appris en Allemagne : faire du vélo, pratiquer un sport de combat
Structure d'accueil : Freie Waldorfschule Westpfalz, Otterberg (RP)
Missions : soutien scolaire au quotidien, assistance à la ferme pédagogique

Motivation de Muamar pour un service volontaire
« Je voulais faire un service volontaire dans le but d'échanger des expériences et d'apprendre une nouvelle culture. Par ailleurs, il était important pour moi d'établir une bonne communication et de m'adapter ici. »

« À mon retour, je souhaiterais, à côté de mes études, développer l'orphelinat que j'ai construit avec trois amis il y a quelques années. Pour ce faire, je recueille des idées pendant mon service volontaire. »

Expériences personnelles de Muamar
« La vie et le travail sur le lieu de ma mission m'ont beaucoup inspiré pour le développement de mon orphelinat. J'ai pu acquérir énormément de connaissances et de nouvelles compétences en six mois. Je trouve l'utilisation des composts pour une installation de biogaz dans le foyer et l'architecture du jardin d'enfants Waldorf particulièrement intéressantes. J'ai déjà dessiné un croquis pour un nouveau bâtiment et j'ai continué à le développer avec un collègue allemand. » Même les pratiques religieuses sont compatibles avec le travail. Muamar raconte : « Comme je vais prier à la mosquée le vendredi midi, je change mes jours de repos et vais à l'école le samedi. Cela fonctionne sans problème. »



Freie Waldorfschule Westpfalz, Otterberg

Histoire de sa création
L'école gratuite Waldorf, située dan le Palatinat-Sud-Ouest, a été créée en 1991. Professeurs et parents travaillent en étroite collaboration. Ils créent un environnement pédagogique sécurisant axé sur l'enfant. Ils mettent également l'accent sur l'apprentissage des langues étrangères ; l'anglais et le français sont enseignés dès le CP. Les volontaires internationaux offrent aux écoliers un lien important avec le monde.

Pourquoi accueillez-vous des volontaires internationaux ?
« C'est une occasion unique d'avoir un aperçu d'autres cultures, d'éveiller la curiosité, de favoriser la tolérance et de faire connaître la pédagogie Waldorf dans le monde. »

Expériences personnelles
« J'admire le courage des volontaires qui s'embarquent dans une aventure inconnue pour un an, si loin de leur pays natal. Je les sens ouverts, curieux, confiants et motivés. »

Sois forte et courageuse

Expériences personnelles de Robin Jessica

« Le meilleur moyen de comprendre les choses, c'est de se rendre là où elles sont nées. Après huit mois en Allemagne, je ne peux qu'être d'accord avec cette citation. Vivre dans un autre pays pendant un certain temps était mon rêve d'enfant. Il n'existait auparavant que dans mon imagination, maintenant il est devenu réalité. »

Lorsque j'ai quitté ma grand-mère, j'ai pleuré. Elle m'a réconfortée en me disant : « Sois forte et courageuse ». Je connaissais également le dicton « On apprend plus sur soi-même à l'étranger que ce que l'on peut imaginer ». Maintenant je sais que ces deux phrases sont vraies.

Chez moi, j'ai mes propres influences culturelles auxquelles je ne prête pas souvent attention et je n'étais pas consciente de qui j'étais. J'y avais très peu réfléchi. À l'aide de mes séminaires et lors de nombreuses discussions, j'ai évolué et j'ai appris à mieux me connaître. Parfois j'étais seule et je n'avais personne dans l'immédiat qui aurait pu tout m'expliquer. Je suis donc devenue créative et j'ai résolu des problèmes de façon inhabituelle. Par la même occasion, je suis sortie de ma zone de confort personnelle. Ça n'a pas toujours été facile. Mais je me rappelais souvent les mots de ma grand-mère : « Soit forte et courageuse ». Maintenant je peux dire que lors de notre séparation, il ne s'agissait que de mots. Aujourd'hui, il s'agit d'expériences. J'ai pu vivre ses sages paroles. Mon rêve est devenu réalité.

Nom :
Robin Jessica Lucas
Âge : 23 ans
Pays d'origine :
Afrique du Sud
Langues : afrikaans, anglais, allemand
Niveau d'études :
Enseignement secondaire, Formation des enseignants en Développement de la Petite-enfance
Intérêts amenés d'Afrique du Sud :
écrire, la poésie, dessiner et peindre, faire de la pâtisserie et cuisiner

Loisirs découverts en Allemagne :
gymnastique et aérobic
Structure d'accueil :
Widar Schule, Bochum (NRW)
Missions :
assister les enseignants, aide dans la prise en charge de la classe et interlocutrice pour les enfants

Widar Schule, Bochum

Informations sur la structure d'accueil

L'école Widar est une école Waldorf moderne de plus de 400 écoliers, 40 professeurs et deux à trois volontaires. Au moins l'un d'entre eux est un volontaire étranger. L'école est ouverte à tout le monde, quelle que soit l'origine sociale, culturelle ou religieuse. Depuis sa création, deux langues étrangères sont enseignées. Notre objectif est que les écoliers ouvrent les yeux sur le monde.

Robin Jessica au sujet de la gymnastique et de l'aérobic

« C'est un vrai plaisir et je suis contente de rencontrer de nouvelles personnes pendant l'aérobic. Nous parlons et rions beaucoup. Chaque mardi, je me réjouis. »

Ses projets après le service volontaire

« Après mon retour, je souhaiterais continuer mes études d'enseignant et débuter un Master en Éducation pour personnes en situation de handicap. »

Surprises incluses

Les enfants et moi apprenons et jouons beaucoup ensemble

Motivation de Michael pour le volontariat
Avant son service en Allemagne, Michael a toujours travaillé avec des volontaires allemands et beaucoup discuté de l'échange interculturel. Un volontaire allemand lui a donné l'idée de faire un volontariat lui-même. « Je trouve que le service volontaire est une superbe occasion d'apprendre davantage de choses sur d'autres cultures, des croyances et des habitudes et en même temps de montrer ma propre culture à des personnes venant d'autres pays. »

Ses projets après son volontariat
Michael aimerait monter sa propre organisation au Ghana pour aider sa communauté avec ses expériences vécues en Allemagne. Il est surtout important pour lui de montrer aux enfants d'autres formes d'apprentissage.

Expériences personnelles de Michael
L'histoire qui a mené Michael à son nouveau passe-temps, jouer au football, est inhabituelle :

J'ai trouvé un porte-monnaie dans la rue, ici à Berlin. Il était rempli d'argent et de cartes, mais il n'y avait pas de pièce d'identité. Je n'ai trouvé que la carte de visite d'un entraîneur de football. Je suis allé avec un ami à l'adresse indiquée. Il s'avérait que le porte-monnaie appartenait à cet entraîneur de football. Il était très content et m'a demandé ce que je faisais à Berlin. Je lui ai donc parlé de mon volontariat et de ma vie ici. L'entraîneur m'a spontanément invité à un entraînement de football. C'était pour moi une récompense surprenante. Depuis, j'ai un nouveau passe-temps, de nouvelles connaissances et je me sens traité de la même façon que les autres en dehors de mon lieu de travail. À part cela, j'ai malheureusement toujours l'impression qu'ici à Berlin les gens me regardent d'un œil critique et sont plus distants avec moi à cause de ma couleur de peau.

Der Friedrichhagener Kinderladen e.V.

Pourquoi accueillez-vous des volontaires internationaux ?
« En plus des volontaires allemands, nous accueillons des volontaires étrangers ce qui fait que notre jardin d'enfants devient multiculturel. C'est beau de voir comment les enfants apprennent à se comporter avec des personnes qui, au départ, ne parlent que très peu l'allemand. »

Nos succès d'apprentissage
« Nous avons appris avec et grâce à Michael comment on peut aborder les choses de façon différente car nos perspectives étaient jusque-là limitées. »

« Nous n'étions pas sûr au début de ce que nous pourrions faire pour l'adaptation de Michael et la nôtre. Nous l'avons invité à manger et à des fêtes. Il a ainsi pu faire la connaissance de beaucoup de familles. Cela nous a appris que l'intégration est un processus individuel et qu'il n'existe pas de recette miracle. Son projet musical est apprécié par tout le monde, et cela est un élément essentiel. »

Nom :
Michael Kwadwo Ofori
Âge : 23 ans
Pays d'origine : Ghana
Langues :
fante, anglais, allemand
Niveau d'études :
Brevet, puis Professeur de danse et de tambour
Intérêts amenés du Ghana :
le chant, la danse et jouer du tambour (essentiellement professionnellement)
Loisirs découverts en Allemagne : le football
Structure d'accueil :
Friedrichshagener Kinderladen, Berlin (BE)
Missions :
chanter, jouer dans le jardin et conter, aide au rangement et au lavage

Des différences précieuses

Freie Waldorfschule Erftstadt:

Pourquoi accueillez-vous des volontaires internationaux ?

« Depuis plusieurs années, quelques-uns/unes de nos élèves font un volontariat à l'étranger. »

Motivation de Luxin pour le volontariat

« Je voulais absolument faire un volontariat car je m'intéresse beaucoup à la pédagogie Waldorf et parce que j'ai fait des études en Philologie allemande. Je trouve que c'est une chance pour apprendre de vraies choses sur l'Allemagne. »

En fait, c'était une ancienne élève qui avait lancé l'idée en posant la question : « Pourquoi n'y a-t-il pas de volontaire dans notre école ? »

Lors de l'année scolaire 2015/16 nous avons reçu les premiers volontaires. […] Nous voulions ainsi prendre conscience que nous vivons en tant qu'êtres humains et particulièrement en tant qu'école Waldorf dans un monde connecté. Par la connaissance des conditions de vie respectives, nous pouvons mieux nous comprendre et nous aider. »

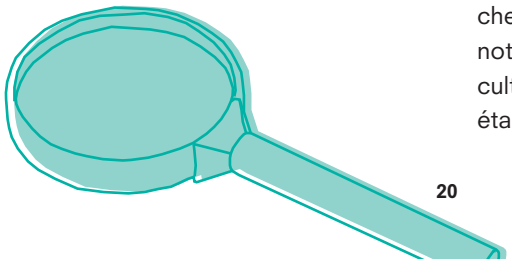
Les expériences personnelles de Luxin

« Ce qui me plaît, c'est que l'école Waldorf est en contact constant avec les parents, afin que l'école puisse bien se développer. Par exemple, il y a beaucoup de fêtes et de célébrations, qui correspondent aux saisons. Celles-ci sont organisées par les enfants, les parents, les professeurs et moi-même. Je trouve que l'école Waldorf a plus de cohésion sociale que les autres écoles et j'aime leur travail éducatif. »

En comparant avec la vie en Chine, Luxin a constaté qu'elle s'est habituée au « repas froid » (dîner) en Allemagne, ce qui était au départ inhabituel car chez elle, elle préfère manger chaud.

Elle aime beaucoup prendre le vélo pour des trajets courts et se réjouit de l'existence d'un réseau parfait de pistes cyclables – même dans la forêt ! De chez sa famille d'accueil, il ne faut que 10 minutes à pied pour aller dans la forêt.

Elle raconte : « Je n'oublierai jamais mon atterrissage à Francfort. En jetant un premier regard sur Francfort par le hublot de l'avion, je ne voyais que des arbres à la place des bâtiments. Il y a beaucoup plus de verdure dans les villes allemandes. »



Nom : Luxin Deng
Âge : 22 ans
Pays d'origine : Chine
Langues : mandarin, anglais, allemand
Niveau d'études : Licence en Philologie allemande
Intérêts amenés de Chine : danser, lire
Appris en Allemagne : tricoter

Structure d'accueil : Freie Waldorfschule Erftstadt, Erftstadt (NRW)
Missions : soutien pédagogique pour les enfants de CE1 pour l'écriture, le dessin de formes, compter etc. Soutien aux enseignants.

Luxin vit en Allemagne dans une famille d'accueil.

La mère de la famille d'accueil de Luxin raconte :

« L'observation la plus intéressante pour nous est la comparaison culturelle. C'est avec Luxin que nous avons pris conscience des privilèges écologiques, sociaux et politiques que nous avons dans notre pays ainsi que la possibilité de profiter de la pédagogie Waldorf. Pour nous son regard reconnaissant sur ce qu'elle a vécu ici est très précieux. Nous avons l'impression que Luxin emportera de nombreuses idées pour instaurer des idées saines chez elle aussi. Nous pouvions également renouveler notre propre image des trésors de l'ancienne haute culture chinoise dans un échange très vivant. Ceci aussi était très précieux. »

Une équipe forte

Motivation d'El Hadji Gora pour le service volontaire
Ses amis lui ont toujours parlé de l'Allemagne : « Je voulais connaître la vie et le travail en Allemagne. Cela m'intéressait beaucoup. Même travailler avec des gens me passionnait. N'ayant jamais travaillé avec des personnes en situation de handicap, j'ai d'abord effectué un stage dans ce domaine au Sénégal, et je me suis ensuite décidé à prendre cette voie ».

Pour El Hadji Gora « rencontrer des personnes gentilles et être reçu de manière conviviale » a contribué, au début de son volontariat, à se sentir le bienvenu. En regardant rétrospectivement ses expériences vécues, il constate : « Je me sens très bien dans mon équipe. Ce sont des collaborateurs très engagés, motivés, aimables et responsables. J'ai remarqué que je suis devenu beaucoup plus indépendant au fur et à mesure et que l'on me donne plus de responsabilités dans le travail avec des personnes handicapées. Je me sens bien intégré et je suis un volontaire « normal ». À égalité avec les volontaires « allemands ».

Nom : El Hadji Gora Kebe
Âge : 23 ans
Pays d'origine : Sénégal
Langues :
wolof, français, anglais, allemand
Formation/expérience professionnelle:
Baccalauréat, différentes expériences dans une école, une boulangerie, dans l'agriculture et dans un jardin d'enfants.

Intérêts amenés du Sénégal :
écouter la musique et jouer au foot
Structure d'accueil :
Camphill Dorfgemeinschaft Hausenhof, Dietersheim (BW)
Missions :
soutien de personnes en situation de handicap dans un jardin, soutien pour le ménage et le rangement

Camphill Dorfgemeinschaft Hausenhof:
Pourquoi accueillez-vous des volontaires ?

« Le service volontaire est une intégration au sens large, car des points de vue différents se rencontrent et de nouvelles formes de communauté peuvent se créer. Un engagement de notre part est logiquement nécessaire pour montrer aux jeunes des passerelles entre notre équipe et le monde du travail. »

D'autres aspects positifs du volontariat sont les possibilités d'échange d'expériences et l'apprentissage mutuel. En regardant plus loin que le bout de son nez, les différences socio-culturelles peuvent être vécues comme un enrichissement dans son ensemble.

La motivation première pour travailler avec des volontaires est la suivante : « Rapprocher les jeunes du travail social et éveiller leur intérêt à ce sujet ».

Le service volontaire favorise des rencontres durables
« Malgré des premières difficultés liées à la langue et la culture, un bon esprit communautaire s'est créé. Dans certains cas, des contacts et des amitiés durent depuis des années. »

Ce qui est spécial, c'est l'apprentissage au quotidien

Communiquer directement avec des étrangers est quelque chose d'atypique en Allemagne. Avant et au début de mon service volontaire, je pensais donc que les Allemands étaient très froids et ne voudraient pas s'approcher de personnes étrangères. Depuis, je pense que les Allemands aiment développer des relations, mais qu'ils ne sont tout simplement pas habitués à le faire en public. Pour mieux comprendre cela, je voudrais raconter une histoire.

C'était ma première semaine en Allemagne. Il m'était difficile de comprendre la langue et encore plus de m'exprimer. C'est ainsi que je devais me rendre au travail. J'avais écrit sur un papier le numéro des bus et des trains qui devaient m'amener au travail. Le premier jour, tout était très simple : le bus et le train étaient à l'heure et mes craintes étaient injustifiées. J'étais très satisfaite que les transports en commun fonctionnent si bien ici. Le troisième jour, j'ai vérifié comme toujours le numéro de ligne 110 et je suis montée dans le bus. Il est arrivé peut-être avec une minute de différence de la veille. Je ne me suis donc pas inquiétée. Mais tout à coup le bus a changé de direction. Je suis vite allée à l'avant et j'ai demandé au chauffeur de bus s'il allait à la gare de Malsch. Avec un visage plutôt sévère, il m'a fait comprendre que j'avais pris le mauvais bus. Je suis donc descendue et j'ai attendu le prochain bus avec le numéro 110. Je suis montée et j'ai demandé au chauffeur de bus d'une voix toute timide : « Gare de Malsch ? ». D'un léger mouvement de tête, il a répondu « oui ».

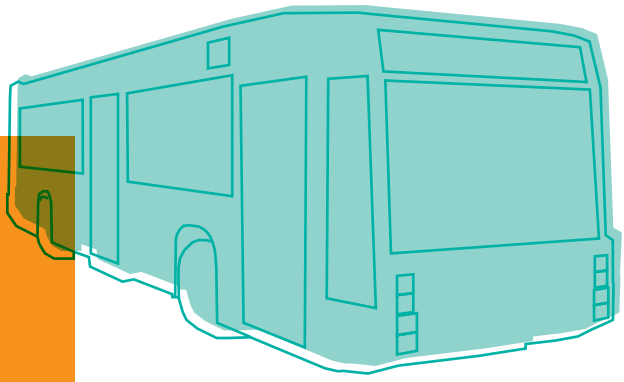
Le lendemain matin, j'étais anxieuse, bien que prendre le bus soit quelque chose de très simple. Dans ma tête je me répétais sans cesse que je devais parler distinctement pour demander s'il s'agissait du bon bus. Lorsque le bus est enfin arrivé et que les portes se sont ouvertes, j'ai vu le même chauffeur de bus que la veille (celui du bon bus). J'ai demandé une nouvelle fois « Gare de Malsch? » et il a répondu « oui ».

À ce moment-là je me suis rendue compte que le même chauffeur de bus allait conduire ce bus chaque jour. Chaque matin j'étais ravie de voir ce visage familier car je savais que je me trouvais dans le bon bus.

Pendant environ deux semaines je montais chaque matin dans le bus, je voyais le conducteur de bus, je souriais et disais mon très joyeux « Bonjour » et ne recevais aucune réponse. Jusqu'à ce que je monte un matin dans le bus et avant même d'avoir eu le temps de sourire, il m'a regardé, il m'a souri et à dit « Bonjour ! ». Cet événement a rendu cette journée très particulière. Je me sentais un peu plus à la maison.

J'ai réalisé ce jour-là que ma culture et mes expériences quotidiennes en Colombie sont profondément ancrées en moi et que je les emmène partout avec moi.

Mes influences culturelles sont visibles même dans les petites choses du quotidien et je suis heureuse et fière de pouvoir participer activement à un échange culturel très important et pouvoir y plonger très profondément. Maintenant je comprends beaucoup mieux les différentes approches relatives aux relations qu'il existe en Allemagne et chez moi. Il s'agit souvent des mêmes intentions exprimées sous des apparences différentes.



PARZIVAL ZENTRUM

Nom : Juana Botero Gómez
Âge : 24 ans
Pays d'origine : Colombie
Langues : espagnol, anglais, allemand
Diplômes : Baccalauréat école Waldorf, Formation de Créatrice de Mode, Professeur d'école Waldorf
Intérêts amenés de Colombie : le tango
Loisirs découverts en Allemagne : se promener en pleine nature

Projets après le service volontaire : continuer des études
Structure d'accueil : Parzival Zentrum Karlsruhe (BW)
Missions : soutien dans une classe de réfugiés et activités parascolaires avec les réfugiés, cours particuliers pour les enfants après l'école

Motivation de Juana pour son service volontaire

« Depuis l'école, j'avais rêvé de vivre et de travailler dans un cadre inconnu. J'ai choisi l'Allemagne, car je m'intéresse beaucoup à la méthode pédagogique Waldorf et surtout parce que je pensais que la vie culturelle était, par bien des aspects, opposée à la vie quotidienne en Colombie. »

Centre Parzival, Karlsruhe

Informations sur la structure d'accueil

Le centre Parzival à Karlsruhe abrite plusieurs écoles reconnues par l'État ainsi qu'une garderie avec des sections de maternelle inclusives, des crèches et un jardin d'enfants d'éducation spécialisée. Depuis l'année scolaire 2014/15 il existe des offres scolaires pour réfugiés mineurs non accompagnés. Chaque année, plusieurs volontaires travaillent au centre.

L'expérience personnelle de Juana en Allemagne

« Ma première impression sur l'Allemagne est que les gens sont très distants. Mes collègues sont seulement des collègues et non pas des amis. Des règles définies constituent le fondement le plus important de la vie en communauté, même si les règles en soi ne sont pas importantes. J'ai vu que les personnes défendent la mise en place des règles et expliquent qu'elles doivent être suivies, même lorsqu'elles voient que cela ne change rien. Il n'a pas toujours été facile pour moi de m'adapter aux règles. De plus les Allemands aiment se plaindre des choses qui tournent mal.

D'un autre côté, les Allemands sont très organisés, les démarches ne sont jamais compliquées et chaque chose possède un sens précis. Il est donc facile pour moi de les comprendre. Les Allemands ont une manière très courtoise de dire directement les choses et cela rend les choses plus simples. »

Par amour de la mus

Nom : Branko Joaquin Carranza Rabanal
Âge : 19 ans
Pays d'origine : Pérou
Langues : espagnol, anglais et allemand
Niveau d'études : Baccalauréat
Intérêts amenés du Pérou : le football
Appris en Allemagne : faire du vélo et se balader
Projets après le service volontaire : suivre des études sur la protection de l'environnement

Structure d'accueil : Arpegio Hildesheim (NI)
Missions : enseigner l'entretien des instruments, aider les enfants dans les exercices musicaux, assister les enseignants de l'école de musique lors des cours pour les instruments à cordes, assister l'orchestre, mise à jour et traduction du site internet de l'association

Motivation pour le service volontaire
La particularité de Keizyu et Branko est qu'eux aussi ont appris leur instrument dans un projet musical social au Pérou. Ce sont les premiers volontaires dans ce cas de figure a avoir été envoyés en Allemagne. Tous deux peuvent ainsi construire des passerelles très personnelles via lesquelles ils peuvent apporter leurs propres expériences de participants dans leurs rôles de volontaires.

Branko : « Je suis venu en Allemagne, parce qu'ici j'ai l'opportunité d'apprendre aux enfants ce que j'ai moi-même appris. Je suis très motivé. Même les volontaires allemands au Pérou étaient pour moi un exemple. »

Keizyu : « Le service volontaire en Allemagne était pour moi très intéressant car avant le début de la phase pratique de mes études de pédagogie, je voulais acquérir plus d'expériences pédagogiques. »

Expériences personnelles
Keizyu : « J'adore la réalisation créative du projet et aussi l'effort et la patience consacrés à notre projet. »
Branko : « Avant, je pensais que les Allemands n'avaient pas le sens de l'humour. Maintenant j'ai appris à les connaître et je trouve que beaucoup de personnes sont très drôles. De plus, ils vivent dans un quartier agréable. Il fait juste trop froid ici ! »
« J'adore travailler dans une école où la plupart des élèves ne sont pas d'origine allemande. Cela me permet de voir beaucoup de cultures et de traditions et je remarque à quel point les modes de vie sont différents les uns des autres. Cette diversité existe parfois aussi au Pérou. »

Tous deux disent que jusqu'ici ils ont vécu des expériences majoritairement positives et qu'ils se sentent très bien intégrés. Pour le moment, ils réfléchissent tous les deux à prolonger leur séjour de quelques mois afin d'apprendre encore davantage (l'allemand) et après leur retour au Pérou, de pouvoir par exemple mieux accompagner des projets musicaux internationaux.

ique

Nom :
Keizyu Romero Fernández
Âge : 20 ans
Pays d'origine : Pérou
Langues : espagnol, anglais, allemand
Niveau d'études : études secondaires et études de Pédagogie
Intérêts amenés du Pérou : lire, courir, danser et donner des cours de musique
Projets après le service volontaire : continuer des études de pédagogie

Structure d'accueil :
Arpegio Hildesheim (NI)
Missions :
enseigner l'entretien des instruments, aider les enfants dans les exercices musicaux, assister les enseignants de l'école de musique lors des cours pour les instruments à cordes, assister l'orchestre, mise à jour et traduction du site internet de l'association

Citation d'une professeure d'une classe de musique qui a supervisé Keizyu et Branko :

« Je trouve les deux volontaires fantastiques. Ils sont engagés, savent s'y prendre avec les enfants et rayonnent d'enthousiasme. Ils sont un atout formidable. Je pense presque qu'il serait utile que j'améliore mes connaissances linguistiques. […] Le projet est vraiment un succès. »

Arpegio Hildesheim

Pourquoi accueillez-vous des volontaires internationaux ?

Une fondatrice de l'association a connu l'école de musique Arpegio à Trujillo au Pérou pendant un service volontaire. Là-bas, les enfants reçoivent des cours de musique indépendamment de leur situation financière. Du fait qu'ils jouent ensemble dans un orchestre, les enfants s'enthousiasment pour la musique, font l'expérience de l'appartenance à une communauté et développent des perspectives pour leur vie.

Les fondateurs ont remarqué avec regret que dans notre pays, la situation économique des parents était fortement tributaire du développement du talent musical et de la personnalité de l'enfant. C'est pourquoi l'association Arpegio Hildesheim e.V. a été fondée selon le modèle péruvien.

« Le projet péruvien est notre référence. »

(Fondatrice de Arpegio Hildesheim e.V.)

« Nous voulons donner aux enfants qui n'ont, jusqu'ici, aucun accès à la musique, la possibilité de l'apprendre. »

Quel est l'avantage d'accueillir un volontaire « Incoming » selon vous ?

« En employant des volontaires internationaux, nous montrons aux écoliers et écolières que chez nous, même des jeunes non-européens peuvent endosser le rôle d'animateur et assumer des responsabilités. On voit clairement qu'avoir de parfaites connaissances en allemand n'est pas une qualité requise pour la communication interpersonnelle. La couleur de peau, la langue maternelle ou le statut social ne font pas partie des critères. Ce qui importe, ce sont les aptitudes musicales, le sens des responsabilités et la motivation. »

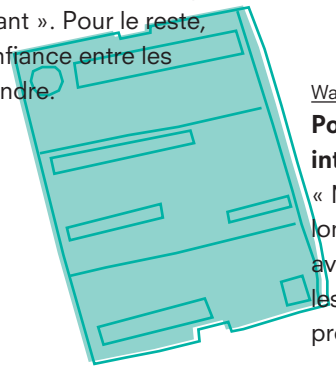
Waldorfkindergarten
Prenzlauer Berg e. V.

Chine ⟵
⟶ Berlin

Nouveaux règlements

Expériences personnelles de Mengyao
Mengyao trouve que « les Allemands sont toujours d'une grande bonté et très confiants ». Au début, elle avait le sentiment que tout devait se dérouler de façon bien ordonnée. Ce point de vue a changé avec le temps. Elle cite un exemple :

« Je prends le bus et le train chaque jour à Berlin. J'ai remarqué que beaucoup de gens possèdent une carte de transport mensuelle, que d'autres achètent un ticket et que certains voyagent sans titre de transport. Cela me semble être l'exemple parfait d'une forme d'organisation libre en Allemagne. En Chine, lorsque l'on prend le train, on est contrôlé à chaque instant (même pour entrer ou sortir de la gare). De plus, les tickets sont nominatifs. Ici, je ne me suis fait contrôlée que deux fois – bien que j'habite ici depuis six mois maintenant ». Pour le reste, Mengyao ressent une « grande confiance entre les gens » ce qui continue de la surprendre.



Nom : Mengyao Xu
Âge : 23 ans
Pays d'origine : Chine
Langues :
mandarin, anglais, allemand
Niveau d'études :
études d'Allemand axées sur le Journalisme International
Intérêts amenés de Chine :
écrire des poèmes et faire des photos

Structure d'accueil :
Waldorfkindergarten Prenzlauer Berg, Berlin (BE)
Missions :
assister des enfants dans leur quotidien, préparer à manger, ranger et nettoyer, jouer avec les enfants

Motivation de Mengyao pour un service volontaire
« Je souhaitais faire un service volontaire car j'aime l'Allemagne. Je m'intéresse à la culture allemande. J'ai travaillé en tant que volontaire dans un jardin d'enfant dans mon pays d'origine. C'est comme cela que l'idée m'est venue. »

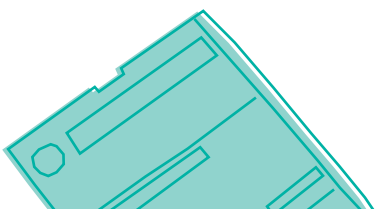
Quels sont tes projets après ton retour ?
« J'ai déjà effectué un volontariat chez un éditeur et je vais essayer de trouver un emploi dans cette branche. »

Waldorfkindergarten Prenzlauer Berg, Berlin

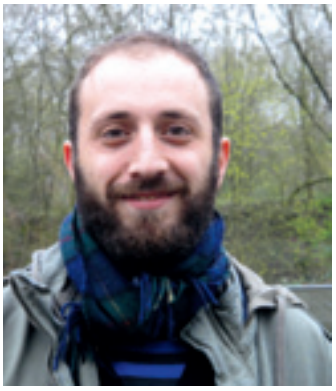
Pourquoi accueillez-vous des volontaires internationaux ?
« Mengyao est la première volontaire que nous accueillons. Notre jardin d'enfants est transnational et nous avons pour objectif de prendre davantage en compte les sujets interculturels. Sa candidature fait partie de ce processus. »

Expériences personnelles
Des encadrants du groupe d'enfants de Mengyao confirment qu'une autre culture de communication dans le groupe est apparue depuis que Mengyao en fait partie. Les enfants sont plus à l'écoute et perçoivent la langue allemande autrement. « Personne d'entre nous ne s'y attendait. », estime une encadrante de groupe.

« Nous voudrions à l'avenir prendre un peu de recul sur notre « rigueur allemande » et gagner plus de sérénité. L'intervention de Mengyao nous a fait réfléchir sur la manière dont les volontaires, les enfants et le personnel peuvent tirer profit les uns des autres. »



Apprentissage et soutien mutuels



Nom : Tornike Gobejishvili
Âge : 24 ans
Pays d'origine : Géorgie
Langues : géorgien, anglais, allemand
Formation : Droit
Appris en Allemagne : artisanat
Projets après la fin du service : éventuellement continuer des études
Structure d'accueil : Camphill Schulgemeinschaft Bruckfelden (BW) jusqu'au 01/2016, à partir de 02/2016 Lebensgemeinschaft Sassen (RP)
Missions : assister des personnes en situation de handicap, aide aux activités avec les enfants, aide aux tâches pratiques dans le foyer

Motivation de Tornike pour un service volontaire
« J'ai opté pour un service volontaire car je n'étais pas certain des études que je voulais suivre. C'est pourquoi j'ai voulu acquérir des expériences concrètes et découvrir une nouvelle culture. »

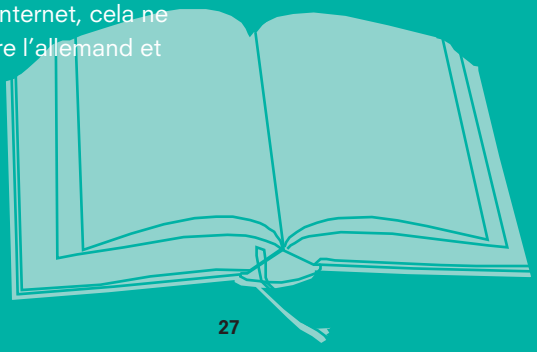
Ses expériences personnelles en Allemagne
Tornike résume son expérience : « Ici on n'a pas ses amis et sa famille derrière soi. Et parfois on a beaucoup de préoccupations, tous les gens en ont. Alors on doit décider soi-même de ce que l'on fait. On doit accepter la situation et ne pas compter sur les autres.

Ayant compris ceci, je peux maintenant mieux résoudre les problèmes et me motiver. C'est une bonne expérience pour ma vie future. Je suis devenu fort grâce à cette expérience. Même lorsque dans le futur j'aurais retrouvé mes amis et ma famille, je m'en souviendrai. »

Le sens de la langue
« Pour moi il est très important d'apprendre l'allemand car j'aime la langue et la poésie allemande. J'aimerais comprendre la poésie d'Hermann Hesse. En lisant, je dois toujours chercher le sens des mots sur internet, cela ne sert à rien. Je veux continuer à apprendre l'allemand et ensuite lire. »

Lebensgemeinschaft Sassen (RP)
Expériences personnelles
« Les volontaires font l'expérience dans nos grandes familles du mal que l'on se donne pour trouver une communauté qui peut intégrer, développer et encourager les différents talents. Pendant un an, ils seront membre d'une maisonnée et aideront pour l'accompagnement et dans les ateliers. »

« Le service volontaire permet essentiellement de rencontrer et comprendre des personnes, de travailler ensemble, de se soutenir mutuellement et d'apprendre les uns des autres – dans la famille, pendant et après le travail. »



Ponts interculturels dans le monde entier

Motivation de Samuel pour le volontariat
« J'ai postulé pour un service volontaire en Allemagne car ce dernier m'apporte beaucoup d'opportunités de me perfectionner professionnellement. Puisque j'ai déjà travaillé pendant un an en tant que professeur en Thaïlande, je voudrais utiliser cette opportunité pour acquérir encore plus de compétences. »

Nom :
Samuel Benjamin Nettey
Âge : 22 ans
Pays d'origine : Ghana
Langues :
ghanéen, anglais et allemand
Niveau d'études :
Baccalauréat
Loisirs découverts en Allemagne :
faire du jogging au bord du lac

Structure d'accueil :
Lebens- und Arbeitsgemeinschaft Lautenbach e.V., Lautenbach
Missions :
vivre et travailler dans un centre avec des personnes nouvellement handicapées (entre 24 et 36 ans), assistance pendant les repas, cuisiner, maintenir l'hygiène, accompagner les activités pendant le temps libre et faire le ménage.

Lebens- und Arbeitsgemeinschaft Lautenbach e.V.

Pourquoi accueillez-vous des volontaires internationaux ?
« Nous avons majoritairement des volontaires allemands (environ 30) mais également 10 – 20 % de volontaires internationaux « Incoming ». Cela nous fait du bien d'avoir des volontaires « Incoming ». C'est un élargissement des horizons, puisque l'échange culturelle est enrichissant pour chacun. Il est particulièrement important pour nous que notre clientèle accumule les expériences « extra-européennes », ce qui serait sinon pour beaucoup inaccessible. »

Expériences personnelles
« Beaucoup de volontaires « Incoming » ont besoin, essentiellement au départ, de plus de temps pour comprendre leur mission et une disponibilité de notre part pour s'occuper d'eux. D'un point de vue personnel, je remarque d'une part le surcroît de travail du début (questions administratives, ouverture de compte, cours de langue, intégration, organisation de la vie quotidienne et des loisirs). Cela dit, de nombreux volontaires Incoming apportent souvent, en plus de leurs compétences professionnelles, une sensibilité particulière pour les personnes avec handicap. Samuel s'est, par exemple, vite intégré, il sait faire preuve d'empathie et n'a aucune crainte à travailler avec des personnes en situation de handicap. »

« Travailler avec des personnes en situation de handicap a toujours nécessité un changement de perspective. C'est pourquoi, nous pouvons assez facilement, en tant qu'organisation, établir également des ponts culturels et et géographiques. »

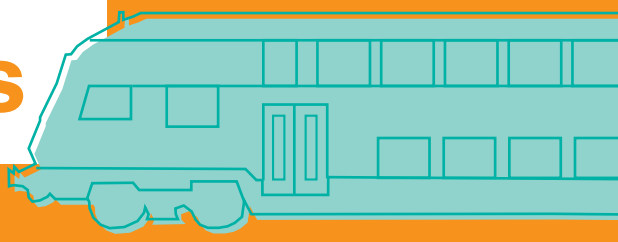
« Les volontaires « Incoming » nous aident à comprendre ce qu'est la diversité humaine. C'est ainsi qu'ils construisent, au cœur de notre région très rurale (lac de Constance), hors du lieu de travail, des ponts interculturels avec le monde entier. »

Ses expériences personnelles
« En tant que volontaire international, je me sentais, au début, perdu dans un environnement de travail différent et dans une autre culture. Cela s'est amélioré avec le temps et maintenant j'ai construit de très bonnes relations avec mes collègues. J'espère que nous resterons en contact après mon service volontaire. J'ai bénéficié d'une hospitalité formidable ici. »

ma promenade avec les résidents

Péru ⟵
⟶ Kirchhain

De nouveaux amis



Nom :
Sorayda Arana Huaman
Âge : 21 ans
Pays d'origine : Pérou
Langues :
espagnol, allemand
Niveau d'études :
enseignement secondaire
Intérêts amenés du Pérou :
faire de la musique
Loisirs découverts en Allemagne :
rencontrer des gens sympathiques du monde entier, apprendre l'eurythmie
Projets après le service volontaire :
apprendre un métier technique au Pérou
Structure d'accueil :
Heilpädagogische Gemeinschaft, Kirchhain (HE)
Missions :
assister des enfants dans la thérapie musicale, jouer avec des enfants et être présente pour eux au quotidien

Heilpädagogische Gemeinschaft Kirchhain

Pourquoi accueillez-vous des volontaires internationaux ?

La structure « Heilpädagogische Gemeinschaft » est un lieu de vie pour les nourrissons, les enfants et les adolescents souffrant de handicaps multiples et de problèmes neurologiques. Dans notre structure, il y a chaque année environ huit bénévoles, dont environ cinq bénévoles internationaux. Nous prenons des volontaires internationaux depuis déjà plus de 15 ans.

Motivation de Sorayda pour le volontariat

« Ma tante est enseignante dans une école Waldorf (au Pérou) et je l'ai beaucoup assistée. Depuis, je suis très intéressée par la pédagogie Waldorf. Pendant mon volontariat, je voudrais également en savoir plus sur la culture allemande. »

Mes voyages de découverte en Allemagne

Un membre du personnel témoigne : « Ils nous apportent le monde ! Sans les volontaires, les personnes dont nous avons la charge auraient peu accès à d'autres univers culturels. Les volontaires amènent d'autres apports culturels et des histoires à partager avec nous tous. »

Expériences personnelles

Les jours précédant l'arrivée d'un nouveau bénévole étranger, il y a beaucoup d'excitation et de réjouissance parmi les pensionnaires. Il faut mettre en place une organisation : qui doit aller à la gare pour accueillir le/la volontaire ? Le suspense est intense : qui est le/la volontaire, à quoi il/elle ressemble, etc.

Un membre du personnel explique : « Pour les pensionnaires, les volontaires internationaux sont libres de préjugés. Ils viennent comme des amis et partagent beaucoup de choses personnelles avec nous au cours de la mission comme par exemple des plats typiques et des présentations sur leur pays d'origine et leur famille ».

Son expérience personnelle en Allemagne

Sorayda raconte qu'elle est parvenue à la fois à partager ses expériences de la pédagogie Waldorf et à apprendre des enfants et de ses collègues. Elle résume le tout de la façon suivante : « En tant que bénévole dans un autre pays, je partage ma vie quotidienne et le travail avec des gens d'autres parties du monde. Il y a des gens qui ont un sens de la solidarité et une grande motivation pour le travail d'équipe. J'ai noué des liens précieux, à la fois personnels et professionnels. Je veux continuer à élargir mon réseau de contacts internationaux. Cela me paraît essentiel dans une société mondialisée et très concurrentielle. »

J’apprends à mieux me connaître

Motivation d’Oleksii pour le volontariat
« Le volontariat me donne l’occasion d’apprendre à mieux me connaître. Je peux apprendre l’allemand et gagner beaucoup d’expérience personnelle, mais aussi professionnelle, dans le domaine du travail social. [...] Comme il y a la guerre dans mon pays, il faut des gens qui s’engagent socialement pour promouvoir la paix. »

Ses projets après le service volontaire :
Oleksii souhaiterait faire une formation et aider son pays à vivre en paix. Toutefois, s’il devait repartir maintenant, il serait possible qu’il soit amené à se battre. Par conséquent, il souhaite la paix en Ukraine et espère pouvoir revenir en tant que travailleur social après la guerre.

Ses expériences personnelles
« J’aime le fait que je puisse voyager beaucoup et facilement en Allemagne. Je me fais donc aussi de nouveaux amis en dehors de mon lieu de travail. J’ai également le temps de réfléchir sur la vie et sur mon service volontaire. Par le voyage, j’arrive à mieux me comprendre. Les nombreux et passionnants séminaires de mon organisation allemande m’y aident aussi. »

Nom : Oleksii Drahanets
Âge : 22 ans
Pays d’origine : Ukraine
Langues : ukrainien, russe, anglais, allemand
Niveau d’études : Diplôme dans la Finance et en Linguistique Appliquée
Intérêts amenés d’Ukraine : l’envie de voyager
Poursuivi en Allemagne : voyager encore plus
Structure d’accueil : Camphill Schulgemeinschaft Brachenreuthe, Überlingen (BW)
Missions : accompagnement et organisation des activités de loisirs avec les enfants, tâches domestiques, soutien lors de soins infirmiers

Camphill Schulgemeinschaft Brachenreuthe Überlingen (BW):
Pourquoi accueillez-vous des volontaires internationaux ?
« Pour nous, de nouveaux points de vue et de nouvelles approches sont très importants pour compléter le travail quotidien. L’apprentissage d’une nouvelle tâche est complexe et difficile au départ et amène à réfléchir à une réflexion plus poussée sur les phases de travail ou les procédures. En toute honnêteté, il faut avouer que la route commune est souvent « cahoteuse » au départ et que les difficultés de compréhension inattendues ou le mal du pays compliquent le vivre ensemble. Mais cela sollicite et encourage aussi le développement des capacités de perception des personnes vivant et travaillant ici. De plus l’accompagnement personnel par l’organisme de coordination du projet en vaut la peine. »

Expériences personnelles
« Cette année, nous étions à la recherche d’hommes forts pour assister notre équipe dans le travail avec des jeunes garçons. En Oleksii, nous avons trouvé un jeune homme qui, avec son caractère dynamique et convivial, s’est consacré à cette tâche. »

« Nous constatons souvent chez les volontaires internationaux une motivation exceptionnelle, une volonté absolue de s’impliquer, mais aussi de profiter de cette année comme étant une opportunité qui n’arrive qu’une fois dans la vie. »

Vivre sous le même toit

Camphill Dorfgemeinschaft Hermannsberg (BW):

Pourquoi accueillez-vous des volontaires internationaux ?

Il y a plus de 20 ans, des bénévoles danois ont travaillé chez nous. Cette décision a abouti à une internationalisation progressive. La coopération de plus de dix ans avec les organismes responsables « amis » nous a particulièrement aidés à faire face aux obstacles bureaucratiques et administratifs. Aujourd'hui, nous pouvons offrir 50 – 75 % des postes de volontariat à des volontaires étrangers « Incoming » et ce, chaque année.

Un aspect décisif pour la réussite d'un placement international est la sélection et la compatibilité entre les volontaires et le groupe potentiel de résidents. Pour cela, il faut un bon système. A cet égard nous voyons beaucoup de progrès, ces dernières années, dans notre coopération avec notre organisme responsable des placements de volontaires et au sein même de cet organisme.

Pour la communauté locale Camphill, il est devenu évident que l'on peut véritablement apprendre à connaître les autres, leurs différences et similitudes culturelles uniquement lorsque l'« on vit et travaille ensemble sous le même toit. Lire ces choses-là dans des livres ou visiter un endroit en tant que touriste est quelque chose de complètement différent. »

« Nous voulons aussi donner aux jeunes beaucoup d'expériences enrichissantes qu'ils pourront ramener chez eux et qui pourront leur être utiles plus tard dans leur carrière. »

Expériences personnelles

La collaboration et la cohabitation sont « très dynamiques ».Un employé raconte : « Au début nous observons de temps en temps un choc des cultures aussi bien chez les volontaires que chez nos collègues. Il faut alors accompagner tout le monde. Cependant, derrière cela se cache un grand potentiel d'apprentissage pour nous tous. »

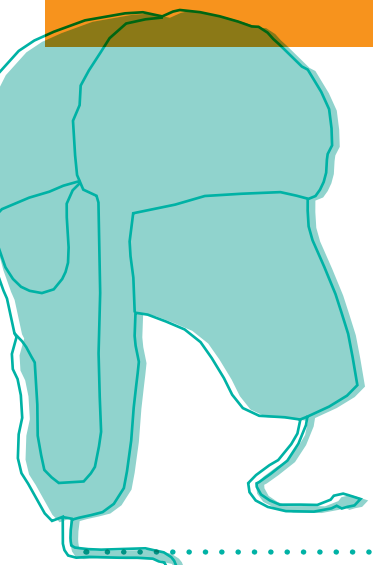
Nom :
Abdulloev Ibrohimkhuja
Âge : 18 ans
Pays d'origine :
Tadjikistan
Langues :
tadjik (persan), russe, allemand et anglais.
Niveau d'études :
études secondaires, études préparatoires en Biologie
Expérience amenée du Tadjikistan : Coiffeur

Appris en Allemagne :
faire du vélo, excursions, visites culturelles et apprendre la langue allemande
Structure d'accueil :
Camphill Dorfgemeinschaft Hermannsberg (BW)
Missions : accompagner dans le foyer les personnes en situation de handicap, soutien dans l'atelier de jardinage

Motivation d'Ibrohimkhuja pour le volontariat :

« J'ai appris l'allemand à l'école pendant deux ans. Mon enseignante connaissait mon organisme responsable et m'a conseillé de faire un service volontaire. Elle m'a beaucoup aidé dans la préparation et elle m'accompagne aujourd'hui encore. » Ibrohimkhuja ajoute : « Au début, tout était si théorique et incompréhensible pour moi. Maintenant c'est concret. J'ai beaucoup appris et j'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec mes collègues et les personnes dont je m'occupais. »

L'humour crée des relations



Nom : Juan Gabriel Zamoran Alarcon
Âge : 18 ans
Pays d'origine : Nicaragua
Langues : espagnol, allemand
Niveau d'études : école secondaire
Intérêts amenés du Nicaragua : entraînement en salle de sport, baseball, boxe

Appris en Allemagne : l'allemand, l'humour allemand et des humoristes allemands
Structure d'accueil : Diakonische Behinderten hilfe Lilienthal, Brême (HB)
Missions : accompagnement de trois personnes en situation de handicap, aide au lever, pour se laver et s'habiller, soutien au travail

Diakonische Behindertenhilfe Lilienthal, Bremen (HB):

Pourquoi accueillez-vous des volontaires internationaux ?

« Nous avons d'abord sélectionné des volontaires internationaux lors de la crise en Ukraine. Il était important pour nous d'envoyer un message de solidarité et nous avons donc répondu à un appel dans le journal. Nous prenons des volontaires étrangers « Incoming » lorsqu'ils nous correspondent. La difficulté réside dans le fait que les volontaires internationaux peuvent rarement effectuer un stage au préalable. Il s'agit habituellement d'une condition sine qua non chez nous. »

Expérience personnelle de Juan

Juan est arrivé en Allemagne en décembre. Selon ses propres mots il apprécie l'hiver et le froid. « Je n'avais jamais vécu une telle chose. Dans mon pays, la température ne tombe jamais en dessous de 30 degrés. » À Brême, il ne porte souvent qu'un T-shirt. Tout le monde le regarde de façon incrédule. « Je n'ai pas froid », disait-il en février. Il reste à savoir combien de temps persistera ce sentiment et si le printemps arrivera en premier ou si l'enthousiasme dû à la nouveauté disparaîtra d'abord !

Deux mois avant son voyage, Juan a commencé à apprendre la langue allemande. Depuis qu'il est en Allemagne, il consacre chaque minute de son temps libre à apprendre l'allemand : « Avant, 100 % des musiques que j'avais sur mon téléphone étaient en langue espagnole. Maintenant, 100 % des titres sont allemands. J'aime tout particulièrement Sido. »

Apprendre une langue avec et par des enfants est un concept bien connu qui aide à s'intégrer. Juan : « Je regarde KIKA et Toggo. Kika correspond au niveau de langue A1, Toggo au niveau A2. Je comprends de mieux en mieux. »

Il adore regarder, sur YouTube, des humoristes allemands. « Je comprends très peu, mais leurs mimiques et leurs gestuelles m'aide à mieux les comprendre. » Il rêve de pouvoir mieux comprendre le sens de l'humour allemand à la fin de son volontariat. Il s'agit à la fois d'un défi et d'une motivation. Après deux mois, il parle très bien allemand et formule ses premières blagues. Son changement de perspective bien à lui.

« Juan fait preuve de beaucoup de courage. Il a quitté sa famille et ses amis pendant un an afin d'intégrer une nouvelle culture et de parler une langue étrangère. Ajoutez à cela le fait qu'il doit faire face à des personnes avec des handicaps mentaux et moteurs, un travail alors inconnu pour lui. Cela fait beaucoup de nouvelles choses à la fois. Et il s'est déjà beaucoup investi. »

Perspectives de la personne assistée

Donner et recevoir tour à tour

La réciprocité, donner et recevoir, sont des éléments importants des services bénévoles. Les bénévoles internationaux apportent de nombreuses idées et souvent aussi des qualifications pertinentes. Dans leurs organismes d'acceuil, ils sont actifs pour et avec différentes personnes assistées:

avec les enfants, ils jouent et font du bricolage, et parlent de leur pays. Ils soutiennent les personnes âgées dans les tâches quotidiennes, en prenant le temps de les écouter et de leur parler . Pour les personnes handicapées, ils sont parfois la seule possibilité de découvrir par soi-même de facon intense une langue et une culture étranger, surtout lorsque le bénévole et la personne assistée vivent et travaillent ensemble.

Les personnes avec lesquelles les bénévoles travaillent sont souvent perçues surtout comme nécessiteuses, comme des personnes qui ont besoin de quelque chose, qui prennent. Grâce à la rencontre avec des bénévoles internationaux, qui ont eux aussi besoin de beaucoup de soutien, surtout au début de leur service, ils se perçoivent aussi comme des donneurs, ce qui entraînent des rencontres sur un niveau plus égalitaire. Vous trouverez sur les pages suivantes quelques impressions de ces rencontres.

Impulses mutuels

Enfants et adolescents / écolières et écoliers

Éducatrice de maternelle

Nous considérons chez nous à la maternelle les bénévoles internationaux comme un havre de paix dans la tempête du quotidien.

« Ils apportent aux enfants un souffle de renouveau et leurs propres points de vue. Ces points de vue nous font du bien, surtout si nous remarquons qu'ils ne sont pas toujours naturels et établis. »

Enseignante à l'école

« Les écolières et les écoliers prennten davantage conscience du fait que nous sommes presque partout des étrangers, grâce à la rencontre et à la conversation avec les bénévoles internationaux. »

Enseignant école de musique

« Ce qu'il y a de bien avec les bénévoles, c'est qu'ils peuvent passer plus de temps avec les enfants que nous, les enseignants. Dans les leçons de musique, nous remarquons que les bénévoles peuvent transmettre davantage parce qu'ils ont plus de temps pour les différents enfants. »

Découvrir le monde

Écolière du primaire (6 ans) à propos d'un bénévole:
« Tu viens d'Europe? »
Bénévole: « Non, du Pérou. »
Autre écolière: « Donc du Pérou européen!? »

Séniors

Un exercice de tolérance

Une bénévole « Incoming » de Madagascar raconte une rencontre avec une résidente de la maison de retraite catholique où elle travaille. Lorsqu'elle est entrée pour la première fois dans la chambre de cette femme pour l'aider à manger, celle-ci a déclaré: « Je ne me laisserai pas soigner par toi (femme de couleur). »

La réaction spontanée de la bénévole: « Ne sommes-nous pas tous des enfants du Bon Dieu? » Depuis ce moment-là, la résidente a accepté avec plaisir que la jeune Malgache l'assiste.

Résidente:

« Pour moi, les bénévoles internationaux apportent une ambiance différente dans notre quotidien.

On rit beaucoup plus et nous sommes tous ouverts dans nos partages.

Les bénévoles « Incoming » ont des questions que nous ne nous sommes jamais posées. Beaucoup sont aussi curieux d'apprendre de nous quelque chose de l'histoire de l'Allemagne qu'ils n'ont pas vécue eux-mêmes. »

Personnes handicapées

Rencontre et soutien quotidien

Qu'est-ce que les bénévoles internationaux ont de particulier?

Kevin J., résident de la Fondation « Lebensräume Ovelgönner Mühle »

« Il est toujours surprenant de constater à quel point les bénévoles ont de bonnes connaissances linguistiques. S'ils ne parlent pas encore très bien l'allemand en arrivant, ils apprennent vite et veulent se perfectionner rapidement. »

Katharina B., vit et travaille dans l'établissement socio-thérapeutique de « Richthof » dans la Hesse

« Les bénévoles internationaux me demandent de l'aide, m'interrogent au sujet d'un mot allemand ou veulent que je les guide à travers notre village », raconte Katharina B., qui vit et travaille depuis plus de 20 ans dans l'établissement socio-thérapeutique de « Richthof » dans la Hesse. « C'est nouveau pour moi et une expérience formidable. Sinon je suis presque toujours considéré comme un nécessiteux et maintenant je peux offrir mon soutien. Nous pouvons nous entraider dans des domaines qui ne sont pas nos points les plus forts. Je pense que c'est très important pour un développement global. »

Katharina B.

> **Nous ne sommes pas les seuls en tant qu'assistés à avoir besoin d'aide et de compréhension; les bénévoles « Incoming » en bénéficient aussi. De cette façon, on peut se soutenir mutuellement.**

Axel B.

« J'ai beaucoup appris des bénévoles « Incoming » au sujet de leur pays. J'ai aussi vu beaucoup de choses à la télévision ou sur internet, mais les conversations, c'est tout autre chose. Parfois nous faisons aussi la cuisine ensemble. J'aime bien goûter les plats, même s'ils sont parfois un peu piquants. »

Qu'est-ce que tu donnes aux bénévoles?

Katharina B.

« Je leur donne un peu de notre culture, de notre convivialité. Nous sommes des gens qui ont besoin d'aide, ils sont des gens qui ont besoin d'aide particulièrement dans leur nouvel environnement et nous voulons tous nouer des relations amicales. »

Karina J. (Diakovere Annastift):

> **Nous coopérons.**

« Si je m'active moi-même, je reçois quelque chose en retour. Je leur fais don de moi-même. »

Katharina B.

« C'est super d'avoir des nouvelles du bénévole après la fin du service. Certains écrivent régulièrement et quelques-uns viennent même encore une fois nous voir. »

Perspectives d'anciens bénévoles

Nom : Robin Jessica
Pays d'origine : Afrique du Sud
⟶ page 17

Que penses-tu de ton service bénévole en Allemagne aujourd'hui?
En rétrospective, le service bénévole en Allemagne ressemble à la nage en mer agitée. Au début l'eau était froide et il pleuvait en plus. La mer était profonde, un peu trop. Au fil du temps j'ai appris à nager, de nombreux domaines ont été plus calmes et les vagues se sont apaisées. J'ai eu de la peine à trouver des amis. J'ai dû apprendre qu'il me fallait m'activer pour trouver des amis. Les gens en Allemagne ne sont pas venus vers moi simplement en se déclarant comme mes amis. Mais tout de même, le service bénévole a été important pour moi. J'ai beaucoup appris et je peux recommander à tous les jeunes gens un service à l'étranger.

Comment se sont passés ton retour et les premiers mois après le service?
Lorsque je suis revenue, je ne savais pas que faire. Les trois premiers mois ont été difficiles. Mes amis et ma famille étaient là pour moi, mais je ne savais pas où me tourner. Avant mon service bénévole j'avais terminé des études dans le corps enseignant de développement de la petite enfance. À un moment donné j'ai compris qu'avec l'expérience faite en Allemagne et mes connaissances de l'allemand, je pouvais poser ma candidature dans une école allemande. C'est ce que j'ai fait et je suis maintenant employée dans une école maternelle allemande.

Nom : Muamar Kadafi
Pays d'origine : Indonésie
⟶ page 16

Que penses-tu de ton service bénévole en Allemagne aujourd'hui?
Le service bénévole a été une activité particulière. Il a été utile pour acquérir de bonnes expériences. On peut beaucoup apprendre, p. ex. sur la communication, l'empathie et la sympathie.

Comment se sont passés ton retour et les premiers mois après le service?
Les premiers jours ont été encore un peu bizarres. Ensuite, tout s'est passé normalement. Malheureusement, le foyer pour enfants que je soutenais avant mon service bénévole en Allemagne est provisoirement fermé par manque d'argent. Je travaille maintenant comme professeur privé et indépendant pour récolter de l'argent pour la réouverture du foyer pour enfants.

Nom : Juana Botero
Pays d'origine : Colombie
⟶ pages 22–23

Que penses-tu de ton service bénévole en Allemagne aujourd'hui?
Je suis reconnaissante d'avoir trouvé le temps et l'envie d'accomplir ce service. En tout cas j'ai tellement appris que je suis toujours heureuse des souvenirs.

Qu'est-ce qui a été simple, qu'est-ce qui a été difficile pendant ton service bénévole?
Simple? Ne me faites pas rire. Rien n'a été simple. Ou en d'autres termes: les bonnes choses n'étaient pas simples. Cela a été simple de grossir; cela a été simple de faire des erreurs; cela a été simple de se tromper de bus. En tout cas cela a été plus simple de venir que de rester. C'était plus simple de se plaindre du froid que de l'apprécier. Je ne veux pas dire que ce n'était pas bien, mais c'était un combat (de) tous les jours.

Qu'est-ce qui te manque de l'Allemagne?
En Colombie, bizarrement, certains aliments allemands m'ont manqué. Pas les plats allemands, mais les aliments bio « hippie » qu'on peut acheter. La sincérité m'a aussi manqué. La politesse allemande. La ponctualité. Ce sont toutes les choses que j'ai appris à apprécier.

Que fais-tu maintenant?
Après quelque temps en Colombie, je suis retournée en Allemagne et à partir de septembre 2017 je commencerai une formation d'éducatrice spécialiser dans un foyer.

Points de vue des partenaires internationaux

Les partenaires internationaux sont des organisations impliquées dans les candidatures, le choix, la préparation et le suivi ainsi que l'accompagnement des volontaires dans les pays d'origine. En coopération avec des organisations partenaires allemandes, ils permettent de surcroît le classement et le retour des expériences acquises lors du service volontaire. Vous trouverez ci-dessous les perspectives de quatre représentants de partenaires.

Quelles motivations vous poussent à envoyer des jeunes en Allemagne ?

Nous souhaitons d'une part donner la possibilité aux jeunes de vivre une expérience unique qui peut changer leur compréhension de la vie. Le service volontaire doit leur apporter les qualifications qui leur seront nécessaires dans la vie. D'autre part, cela doit permettre à la société allemande, par le biais d'un volontaire, d'en apprendre plus sur la culture péruvienne.
⟶ **Mónica Ochoa Navarro, Pérou**

J'envoie des volontaires en Allemagne afin de promouvoir l'échange interculturel et afin d'encourager la résolution différentes des problématiques grâce au changement de regards.
⟶ **Juma Moshim, Ouganda**

Nous souhaitons que les jeunes puissent acquérir des expériences interculturelles, des compétences dans le domaine social et puissent apprendre une langue étrangère. Les jeunes doivent progresser et découvrir beaucoup de choses. Une opportunité comme celle-ci n'existe pas dans leur pays.
⟶ **Rano Okhunova, Tadjikistan**

J'ai moi-même été une fois volontaire en Allemagne et je souhaite permettre à d'autres Brésiliens de vivre cette expérience enrichissante.
⟶ **Reinaldo Nascimento, Brésil**

Comment se déroule la sélection et la préparation dans le pays d'origine ?

Nous choisissons surtout des volontaires qui nous démontrent leur volonté d'apprendre. L'apprentissage de la langue est un élément important de la préparation. Leur ténacité et leur persévérance pendant la préparation linguistique et interculturelle individuelle est un indice important quant à leur motivation.
⟶ **Mónica Ochoa Navarro, Pérou**

Nos volontaires doivent avoir une fibre sociale particulière. Un stage dans une maison de retraite ou un internat pour enfants aux capacités limitées par exemple est une excellente préparation pour leur faire prendre conscience de ce qui peut les attendre en Allemagne.
⟶ **Rano Okhunova, Tadjikistan**

> **Les volontaires que nous choisissons se donnent beaucoup de peine et dépensent aussi souvent beaucoup d'argent pour effectuer un stage préparatoire et apprendre la langue ! Beaucoup mettent jusqu'à six heures pour se rendre à un meilleur cours d'allemand.**
>
> ⟶ **Reinaldo Nascimento, Brésil**

Selon vous, quels sont les avantages d'un service volontaire international en Allemagne et dans le pays d'origine ?

La participation à un service volontaire international augmente de manière remarquable les opportunités de formation et de travail pour les volontaires dans leurs pays d'origine. Les expériences internationales acquises sont, avec les connaissances linguistiques, un avantage considérable après leur retour.
⟶ **Mónica Ochoa Navarro, Pérou**

Certains volontaires se rendent compte pendant leur service en Allemagne qu'ils peuvent faire des choses qu'ils n'avaient jamais imaginées avant. Je suis toujours très heureux et fier lorsqu'ils s'en aperçoivent pendant le processus. Je suis évidemment toujours enthousiaste lorsqu'ils reviennent et s'engagent dans des organismes au Brésil. Je remarque aussi que beaucoup prennent conscience qu'au Brésil aussi il y a du travail à accomplir, qu'on peut s'engager socialement et que cela n'est pas si compliqué. Certains développent une conscience politico-sociale et se posent des questions qu'ils ne se seraient pas posées auparavant.
⟶ **Reinaldo Nascimento, Brésil**

L'échange international offre l'opportunité d'apprendre à se connaître soi-même et de s'épanouir. Les jeunes ont l'opportunité de renforcer leur volonté et d'élargir leur vision du monde.
⟶ **Rano Okhunova, Tadjikistan**

Que rapportent les volontaires de leur service volontaire ?

Les organisations dans lesquelles les volontaires ont travaillé avant leur service en Allemagne découvrent une importante valeur ajoutée. Les volontaires comparent les méthodes de travail, ils reviennent souvent avec de nombreuses paroles encourageantes et transmettent à leurs collègues toutes les possibilités offertes.
⟶ **Juma Moshim, Ouganda**

Les volontaires peuvent être des exemples pour d'autres jeunes de leur âge et de leur milieu. Ils peuvent aussi aider à la préparation de nouveaux volontaires.

⟶ **Mónica Ochoa Navarro, Pérou**

L'un de mes volontaires en Allemagne (d'un autre programme) se sent très bien dans sa structure d'accueil et s'est fait beaucoup d'amis. Il a prolongé son service de six mois afin d'en apprendre encore plus sur l'hospitalité des gens. Le jeune homme m'a raconté qu'il a déjà de nombreuses idées et qu'il souhaite, à côté de ses études, mettre ces expériences en pratique au Pérou.
⟶ **Mónica Ochoa Navarro, Pérou**

Quelles autres observations souhaitez-vous ajouter concernant le service volontaire international « Incoming » ?

La possibilité pour les volontaires de toujours pouvoir joindre leur organisme responsable en Allemagne est particulièrement importante. Des séminaires réguliers et la disponibilité téléphonique crée une proximité. Les volontaires se sentent bien mieux ainsi et plus en sécurité.

⟶ **Reinaldo Nascimento, Brésil**

Beaucoup de structures accueillent très volontiers des volontaires internationaux car elles ont beaucoup à apprendre d'eux comme par exemple différentes manières d'aborder une situation. Les volontaires font souvent part de l'attention que suscite leur présence dans la structure d'accueil. Tout cela conduit à des partenariats internationaux plus solides.
⟶ **Juma Moshim, Ouganda**

Puisque je reste en contact avec les volontaires, je reçois le plus souvent des commentaires positifs de leur part. Il existe aussi parfois des difficultés liées à l'adaptation du/de la volontaire sur son lieu de travail. Dans ce cas, ils/elles bénéficient de conseils et de l'aide des pédagogues de leur organisme responsable, qui les accompagnent pendant tout leur séjour en Allemagne.
⟶ **Rano Okhunova, Tadjikistan**

Accueillir un volontaire « Incoming »

Lorsque des volontaires viennent en Allemagne pour vivre, travailler, apprendre la langue et découvrir une nouvelle culture, ils ont besoin de bien plus qu'un toit au-dessus de la tête et d'argent de poche. Nous vous expliquons ci-dessous ce que signifie, en pratique, accueillir un volontaire internationalen tant que structure d'accueil.

Curiosité
Les jeunes voyagent avec leur « bagage » personnel dans lequel ils transportent des éléments de leur vie acquis jusqu'ici : leur famille et leurs amis, leur langue et leurs loisirs, leurs aptitudes et leurs compétences, leurs souhaits et leurs rêves, leurs peurs et leurs doutes et bien sûr leurs valeurs. Tous les volontaires ne font pas leur sac de la même manière. Certains n'aiment pas trop qu'on y jette un œil. Pourtant, savoir ce qu'il y a dedans simplifie le vivre ensemble !

Il est donc nécessaire de transmettre le message suivant aux bénévoles : tu nous intéresses, nous voulons en savoir plus. Et en même temps, cela aide, bien sûr, de parler aussi de soi-même afin d'instaurer une relation de confiance.

Patience
Durant les premiers jours et les premières semaines, les volontaires ont beaucoup à faire et seront peut-être fatigués. Le climat, la langue, la nourriture, les comportements inhabituels peuvent les désorienter. Il peut être utile de leur demander comment ils vivent chez eux, ce qu'ils ont l'habitude de faire, qui ils côtoient. Les volontaires réservés peuvent ainsi se détendre et se sentir plus à l'aise de jour en jour.

Humour
Il faut toujours s'attendre à des malentendus. Les volontaires sont au mauvais endroit au mauvais moment, ont peut-être confondu matin et après-midi ou n'ont pas trouvé les locaux. Cela fait partie de l'expérience ! Rire ensemble de la mésaventure et donner une heure et un point de rendez-vous plus précis aideront pour la prochaine fois.

Temps
Les mots viennent lentement, la phrase ne veut simplement pas se finir et le temps presse… Pour la plupart des bénévoles, le fait que des collègues et aussi des supérieurs les écoutent est très important. Ils se sentent pris au sérieux et respectés. Ce sont deux éléments importants qui permettent aux volontaires d'avoir le courage d'exprimer quelque chose de nouveau et de l'appliquer. Dans leur vie passée, ils/elles ont peut-être été de bon(ne)s étudiant(e)s ou les aîné(e)s d'une fratrie avec beaucoup de responsabilités. Désormais, ayant de modestes connaissances linguistiques et se trouvant dans un environnement inconnu, ils/elles peuvent avoir l'impression de ne plus rien pouvoir faire ou dire.

En fait ils ont besoin de plus de temps, du temps pour se faire comprendre, du temps pour comprendre. C'est ainsi qu'ils peuvent être ensuite rapidement un soutien précieux et responsable.

Le plaisir d'apprendre
Les gens pensent et agissent différemment en raison de différentes expériences de vie. Bien sûr, les volontaires doivent respecter des règles précises et ne peuvent pas complètement réorganiser les méthodes de travail. Mais il existe aussi très certainement des choses que nous pouvons apprendre, qui nous enrichissent lorsque nous les faisons d'une autre manière ou au moins que nous les regardons sous un angle différent.

Flexibilité
Que signifient le temps, la famille et les amis ? Que signifie la terre natale ? Il existe de nombreux points de vue sur ces sujets. Avec la distance, certaines choses, qui étaient auparavant évidentes et qui sont donc peut-être passées inaperçues, deviennent importantes.

Les volontaires ont besoin de réactions et d'échange pour pouvoir se découvrir différemment de la façon dont ils ont été perçus jusqu'à présent. Cela permet de faire avancer les volontaires, mais aussi les personnes dans leur entourage.

Accueillir un volontaire est une décision qui doit être prise par toute l'équipe car elle concerne toute l'équipe et parfois même, l'organisation dans son ensemble. Les volontaires cherchent un lieu de travail et un pays d'accueil pour un an. Pour cela, ils se donnent entièrement. Les structures d'accueil qui sautent le pas sont soutenues pédagogiquement par des organisations responsables expérimentées qui aident à la sélection, la préparation et l'accompagnement des volontaires. Même en cas de situation difficile, elles apportent leur soutien pour trouver des solutions. Elles sont notamment soutenues financièrement par le ministère de la Famille. Grâce à cela des aides pour la nourriture et le logement ou la sécurité sociale peuvent être accordées.

↑

Acquérir de
nouvelles perspectives